

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵔ
X.ⵓV.ⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵔ
X.ⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture Amazigh

FILIERE : Langue et culture Amazigh

SPECIALITE : Linguistique appliquée, enseignement et communication

Titre

Analyse et étude à travers les expressions écrites chez les apprenants
au cycle primaire

Présenté par :
Boulahia Yamina
Cherfioui Cylia

Encadré par :
Daid Zakia

Jury de soutenance :

Président	:	Hireche Kahina	M.A.A
Encadreur	:	Daid Zakia	M.A.A
Examineur	:	Nait Chabane Takfarinas	M.A.A

Promotion: 2021 & 2022

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements

Au terme de notre travail :

On remercie dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

On tient à remercier toutes personnes qui ont contribué au succès de notre mémoire et qui ont aidé lors de la rédaction de ce travail.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de Mme Daïd Zakia pour avoir accepté de diriger ce travail ainsi que la disponibilité dont elle a toujours fait preuve avec ses conseils et ses orientations.

Nous tenons aussi à remercier tous les membres du jury qu'ont bien voulu accepter de lire ce travail et de l'évaluer.

Enfin nous exprimons notre profonde gratitude à toute personnes ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

Yamina et cylvia

Dédicaces

Avec mes sentiments de gratitude les plus profondes.

Je dédie ce travail :

A la mémoire de ma très chère mère partie trop tôt qui m'a soutenu et encouragé durant ces années d'études.

A mon très cher père qui a toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager, à qui je souhaite une longue vie et beaucoup de santé.

A mes chères sœurs (Laetitia, Rosa, Anaïs) pour leurs encouragements permanents et leur soutien moral.

A toute ma famille, mes proches pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire.

A tous mes amis qui m'ont toujours encouragé et à qui je souhaite plus de succès.

A mon meilleur ami le plus cher pour son soutien inconditionnel.

A tous ceux que j'aime.

A ma binôme Cylia à qui je souhaite plein de succès.

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infaillible.

Merci d'être toujours là pour moi.

Yamina

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents aux quelles je souhaite une bonne santé et une longue vie.

A mon frère.

A tous mes proches et mes amis.

A ma binôme Yamina a qui je souhaite que du bonheur.

A tous ceux qui me connaissent.

cylia

Sommaire

Sommaire

Introduction générale	6
Chapitre I : Cadre conceptuel et état de la question	10
Chapitre II : Les méthodes de l'enseignement de tamazight au primaire	16
Chapitre III : Analyse des expressions écrites	29
Conclusions générale	41
Résumé	46
Bibliographie	50
Annexes	53
Table des matières	91

Introduction générale

Introduction générale:

L'officialisation de la langue amazighe n'est intervenue que dans très peu de temps après plusieurs tentative et événements qu'a vécu la Kabylie tels que le printemps berbère de 1980 et l'année de boycott de 1994/1995 pour que la langue amazighe devienne une langue enseignée dans les institutions scolaires en 1995.

La langue amazighe est devenue langue officielle et nationale enseigné dans les institutions algérienne depuis le 07 février 2016 à provoquer la généralisation de son enseignement qui se généralise progressivement à travers tout le territoire national.

Cette introduction de la langue autant que matière n'achève pas de retrouver différents changements et évolutions en réponse au besoin pédagogiques, le système éducatif de cette langue en Algérie varie d'une année à l'autre et cela à la fonction des difficultés rencontrés soit par les élèves ou bien par les enseignants.

L'enseignement de la langue amazighe à connu multiples obstacles de déférents ordres parmi lesquelles nous invoquons le manque d'une langue aménagé, problèmes d'ordre pédagogique et didactique comme les manuels scolaires destinés a la fois aux apprenants amazighophones et arabophones.

De nos jours la langue amazighe est enseignée que dans quelque région amazighophones comme Tizi-Ouzou, Batna, Bejaïa, Bou ira et arabophone tels que Sétif, kenchela, Tamanrasset,..... Sur ce l'enseignant doit mettre en œuvre une pédagogie variée face au public scolaire qui est hétérogène (arabophones, amazighophones) pour atteindre les objectifs visés pour chaque apprenant qui est en premier lieu enseigner cette langue à un publique amazighophones dont leur langue maternelle est soit (le kabyle, chaoui, targui,etc) deuxièmement apprendre aux apprenants à lire et à écrire en tamazight, d'une autre part essayer de lui donner un statut administratif en l'intégrant dans le programme national du Ministre de l'Éducation National : *« contrairement a des croyances toujours ancrées, l'apprentissage d'une langue n'est pas l'apprentissage d'un système linguistique, d'un savoir ou d'un savoir faire identifiable en soi. Il n'est pas l'apprentissage technique d'un outil coupé de toute réalité sociale et culturelle ou l'importance est accordé à la forme plus qu'à l'activité de signification »*¹.

¹ COUEDEL A., «vivre la langue», in Actes du 2èmecolloque international, Acquisition d'une langue étrangère, perspective de recherche organisée par le GRAL, Paris 8,1980, p30.

Introduction générale

Sur un plan pédagogique les apprenants démontrent toujours des difficultés au niveau de l'apprentissage l'exemple des élèves de la quatrième, et cinquième année primaire qui retrouve des difficultés d'apprentissage de leur langue maternelle que nous allons étudier au cours de notre recherche est à ce titre illustratif. Pourtant tout au long de leur parcours scolaire, ils ont acquis les éléments de base de la langue. D'après Boudjemaa Aziri, "directeur de la formation et de la recherche au niveau du haut conseil de l'Amazighité qui a dit dans sa déclaration à la chaîne 3 que :

« L'apprentissage de tamazight demande du temps et des efforts, ce n'est pas impossible, il y a beaucoup détenteurs de licences en Tamazight, les algériens commencent à accepter l'Amazighité comme étant une partie de leurs identités. »¹

1. Présentation du sujet :

Notre thème de mémoire de fin d'étude s'inscrit dans le cadre de la socio-didactique complexe, il nous a inspiré dans le choix du thème de ce présent travail qui consiste à identifier et examiner les difficultés d'apprentissage de la langue tamazight chez les apprenants du cycle primaire.

2. Problématique :

Pour mener à bien notre travail qui s'intitule : «Analyse et étude à travers les expressions écrites chez les apprenants au cycle primaire » nous allons essayer de répondre à ces deux questions principales:

Quelles sont les difficultés que rencontrent les apprenants? Et quelles sont les moyens adéquats pour les surmonter?

A fin d'expliquer ce problème, nous énonçons les hypothèses suivantes qui seront confirmées ou infirmées au fur et à mesure dans notre travail :

3. Hypothèses :

Les hypothèses formulées se présentent comme suit:

- Il y aura un manque de travaux dirigés sous forme d'exercices ou bien de production écrite.
- La pédagogie de projet qui provoquerait un changement au niveau du progrès enseignement/apprentissage des langues.

¹<https://radioalgerie.dz/news/Fr/article/20210111/205425.html>. Consulté le 05/12/2021.

Introduction générale

-L'apparition des erreurs dans les écrits des apprenants montreraient que les cours de notation sont pas assimilés.

- La non différenciation par les apprenants entre les niveaux de la langue à savoir orthographe, conjugaison, grammaire,....

4. choix du sujet :

Ce qui nous a motivés dans le choix de notre thème est :

Premièrement, notre cursus au département de langue et culture Amazigh qui fait de nous de futures enseignantes qui seront exposées aux mêmes difficultés. Nous avons jugé utile d'étudier cette problématique pour pouvoir mieux enseigner cette langue à nos élèves.

Deuxièmement, vouloir améliorer l'enseignement et l'apprentissage de la langue Amazigh.

Troisièmement, l'ambition de trouver les méthodes pédagogiques qui permettront a la réussite de l'enseignement de la langue Amazigh au même titre que les autres langues.

5. l'objectif du sujet :

L'objectif de notre travail consiste dans un premier temps d'analyser les difficultés des apprenants les expliquer et de démontrer les erreurs commises par les apprenants et proposer des solutions, des méthodes pédagogique les plus adéquates pour améliorer l'apprentissage.

6. Corpus et méthodologie :

Le corpus de notre recherche est composé d'un ensemble de production fait par les apprenants de cycle primaire. Les travaux ont été recueillis auprès d'enseignants, exerçants dans le cycle primaire en sachant que ces derniers adoptent divers approches d'enseignement, il ya ceux qui utilisent la pédagogie de projet, et l'approche par compétence. Notre corpus est composé 40 des productions qui ont été réalisées dans différent contexte (composition, devoirs) et celui entrant dans la réalisation du projet.

Nous avons effectué deux entretiens semi directif avec deux enseignants, appartenant à des différents établissements Optant des méthodes d'enseignement varié.

Introduction générale

Pourquoi ce type d'entretien ? Nous avons choisi l'entretien semi directif pour permettre au concerné de s'exprimer d'une façon libre sur des points qui pourraient nous fuir. Nous sommes là que pour orienter.

Nous avons distribué la méthodologie de notre étude comme suit :

Une introduction générale constituant conceptuellement une problématique, les hypothèses de départ nos motivations.

Un premier chapitre spécifié au cadre conceptuel et état de la question théorique qui traitera de la définition des outils théoriques relatifs aux méthodes d'expression et d'écriture.

Un deuxième chapitre où nous allons voir un aperçu historique sur la revendication identitaire et les méthodes d'enseignement de la langue tamazight, et définir quelque méthode d'enseignement ; Définition des méthodes pédagogiques.

Un troisième chapitre et dernier, où on va aborder sur l'analyse des expressions écrites, sur le plan de la forme et du contenu.

Une conclusion générale est dernière partie de notre travail, elle comporte les résultats de notre étude ainsi que des propositions pour améliorer l'enseignement de la langue amazighe et faciliter sa généralisation.

Introduction

Au début de notre recherche nous allons cerner l'état de la question de la recherche, ensuite nous définirons quelques concepts de bases qui vont nous aider dans notre enquête.

I. Etat de la question de recherche

A propos d'apprentissage des langues les objectifs à atteindre se différencier en langue maternelle a ceux de la langue étrangère. Ou le but principale de cette dernière n'est pas seulement l'acquisition d'un savoir académique mais aussi son utilisation dans la vie quotidienne. « Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manières adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver « en utilisant les codes de la langue cible. »¹ Elle vise aussi généralement quatre compétences fondamentales : « écouter », « parler », « lire » et « écrire ». Elle peuvent être regroupés « écouter » et « lire » pour la compréhension et « parler » et « écrire » concernent l'expression.

L'enseignement de Tamazight est confronté à plusieurs problèmes pour une simple et unique raison : elle est enseignée en tant que langue maternelle uniquement, pour tout type d'apprenant natif et non natifs c'est pourquoi les non natifs rencontrent donc des difficultés au niveau oral et écrit dans l'apprentissage de cette langue. Alors le code oral est nécessaire pour les non natifs pour communiquer selon N. Belgasmia, « la langue est un outil de communication de surcroit, la langue amazighe n'échappe pas à cet état de fait »,² et aussi la maîtrise du code écrit pour l'apprenant. L'enseignant doit mettre en place des méthodes différentes, selon les besoin des élèves et leurs capacités, pour localiser leurs difficultés à fin de donner pour chacun d'eux les possibilités d'un meilleur avancement.

II. Définitions des mots clés :

Nous allons définir quelques notions qui sont indispensable à notre recherche, pour cela nous nous sommes basés sur plusieurs sources : des dictionnaires en particulier il s'agit de :

¹ CUMMINGS J, Principes pour l'acquisition d'une langue seconde, 1994, [En ligne] consulté le : 20/11/2021.

² BELGASMIA.N. , l'expression écrite en tamazight, Ed, HCA, 2006/2007, P.5.

1. Pédagogie :

Ce terme vient du grec ancien du mot « paidagogos » qui renvoie à l'esclave chargé d'accompagner l'enfant dans ses déplacements, de la conduire à l'école et de lui apprendre ses leçons à la maison. Le terme pédagogue désigne spécifiquement le maître. La pédagogie est l'activité que déploie ce dernier dans l'objectif d'enseigner le terme « pédagogie » évolue vers une nouvelle orientation comme relevant de la science de l'éducation. De là on déduit une autre définition de la pédagogie comme un ensemble des pratiques réfléchies pour assurer une fonction éducative dans un milieu institutionnel¹

2. Apprentissage :

Le terme « apprentissage » est employé en générale pour désigner le processus d'acquisition mnémorique, principalement dans l'ordre des activités motrices, la courbe d'apprentissage étant alors celle du progrès de l'acquisition. L'apprentissage d'une langue, ici comme d'autres domaines, les théories de l'apprentissage sont liées à la conception qu'on peut se faire de l'objet de l'apprentissage.²

3. Apprenant :

C'est un individu en situation d'apprentissage. Il est formé de la même manière qu'un mot comme étudiant « apprenant » ; il insiste sur l'acte d'apprendre, dont il place l'initiative du côté de celui qui apprend.³

4. Compétence :

La compétence est le système de règles intériorisé par les sujets parlants et constituant leur savoir linguistique, grâce auquel ils sont capables de prononcer ou de comprendre un nombre infini de phrases inédites. La compétence est donc le résultat d'une abstraction et d'une idéalisation des données linguistiques directement accessibles à l'observation qui appartiennent au domaine de la performance. Il s'agit des actes de paroles individuelles, des textes, discours, ... qui non seulement représentent l'actualisation du système de la compétence, mais sont également

¹ ARENILLA L et al. , Dictionnaire de pédagogie, ED.BORDAS, Paris, 2000, P.216.

² GALISSON R et COSTED D, Dictionnaire de didactique des langues, Ed. HACHETTE, Paris, 1976.p.405

³ Idem P.41.

tributaires de nombreux paramètres liés à la situation et aux dispositions psychologiques des sujets (mémoire, attention, émotivité,...etc.)¹

5. Difficulté :

Au cours d'une situation d'apprentissage, l'apprenant rencontre des obstacles qui le mettent en difficulté ; une condition à caractère stérile, une probabilité de non réponse ou de réponse erronée et par conséquent immobiliser la progression dans ses apprentissage,

Caractère de ce qui est difficile [...] qui embrasse, empêchent, obstacle.² Ce phénomène touche un nombre important d'élèves et affecte plusieurs domaines d'apprentissage. « Pour bien écrire, il faut une facilité naturelle et une difficultés acquise. »³

6. Qu'est ce qu'écrire ?

Ecrire c'est agir langagièrement à l'aide de l'écriture. De tout l'écrit à été plus facile à décrire que l'oral. L'écrit n'est pas comme la parole qui est une réalité fuyante et volatile. Les traces de l'écrit sont indélébiles et transportable sur des supports que ce soit du papier, affiches mures... la description de l'écrit s'est enrichie au fur et à mesure que les théories linguistique et communicatives se sont développées. Selon Moirand S : « enseigner l'écrit, c'est enseigner à communiquer par et avec l'écrit ».⁴

7. C'est quoi l'approche par compétence ?

L'approche par compétence est à différencier de l'approche par objectifs, ou par connaissances, qui base l'enseignement sur l'acquisition de connaissances théoriques seules nécessaires à l'étudiant pour progresser dans son parcours éducatif. Selon le dictionnaire de la pédagogie : « Les compétences sont un ensemble des comportements potentiels (affectifs, cognitifs, et psychomoteurs) qui permettent à un individu d'exercer une activité considérée comme complexe. »⁵ L'approche par compétence est une nouvelle approche d'élaboration des cours et des programmes, elle est utilisée

¹ DUBOIS J et al. , Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed. Larousse, France, 1994, P.100.

² Dictionnaire le petit Larousse illustré 2004, Ed. Larousse, France, juillet.2003, P.334.

³ JOSEPH Joubert <https://www.babelio.com/livres/Joubert-Pensees/879012> consulté le: 08/10/2021.

⁴ MOIRAND S., cité par saouli S., Analyse des erreurs de grammaire en FLE la détermination en expression écrite cas des élèves de 4^{ème} année moyenne C.E.M Frères barkat Mémoire de magistère, université Paris 8, soutenu en 2011,P.09.

⁵ ARIEUNIER F., Dictionnaire de pédagogie ; dictionnaire des concepts clés, ED, ESF, Paris, 1997.

dans le système éducatif algérien. Cette notion est inspirée de divers recherches et expériences éducatives, les actions de l'élève deviennent l'outil principal de son apprentissage pour apprendre, l'élève doit agir en fonction de situations qui sont déterminées par l'enseignant et qui contiennent les connaissances que l'élève doit acquérir.

8. C'est quoi la pédagogie de projet ?

Il est difficile de cerner la définition de la pédagogie de projet en quelques phrases, du moment qu'elle se détermine et se base sur la réalisation d'un projet pédagogique.¹ C'est une méthode d'enseignement dans laquelle les étudiants apprennent en s'engageant activement dans des projets réels et personnellement significatifs. Dans cette pédagogie active, les enseignants rendent l'apprentissage vivant pour les élèves². Elle vise à pousser l'apprenant à apprécier le travail en groupe et résoudre des problèmes complexes assez réalistes. La motivation joue un rôle très important dans les apprentissages. Elle est considérée comme un élément de base dans la réussite scolaire. L'apprenant doit être motivé pour apprendre. La pédagogie de projet vise la motivation des apprenants pour les attirer vers l'apprentissage.

« Les élèves doivent travailler, pourquoi? Parce qu'ils ont des motivations. L'élève doit être motivé pour réaliser un projet, mais quand on lui impose un projet il va le faire peut être par peur, peut être pour avoir une bonne note, mais il n'y a pas cette motivation et cette volonté pour faire aboutir son projet. »³

9. C'est quoi l'approche communicative ?

L'approche communicative met l'accent sur la capacité à pouvoir communiquer. Elle permet aux apprenants de savoir communiquer dans diverses situations pour cela, l'enseignant doit en définir les priorités et se poser les questions : Qui ? Quoi ? Pourquoi ? Comment ? Qui : à qui j'enseigne ? (connaître son public)/ quoi : qu'est-ce que j'enseigne ? (définir le contenu de la leçon)/ pourquoi : quel est l'objectif de l'apprenant (définir le but à atteindre)/ comment : quels sont les moyens que je vais utiliser ? (définir les ressources et la méthode)

¹ TOUDJINE H., Mémoire de master : De la pédagogie par objectif à la pédagogie du projet : entre avantages et inconvénients, Université TIZI OUZOU, 2008. P.26.

² <https://www.bienenseigner.com/la-pedagogie-de-projet/> consulté : 12/11/2021.

³ Bekhti A., ancien inspecteur et enseignant de tamazight depuis plusieurs années, auteur dans un ouvrage collectif.

Cette approche est basée sur l'aspect social de la langue (apprentissage et usage social), elle est centrée sur l'idée qu'il faille communiquer réellement pour qu'un apprentissage soit utile c'est-à-dire que l'enseignant va pousser les élèves à s'exprimer, dessiner, jouer ou à agir de manière à entraîner la compréhension les cours sont souvent formé autour de différentes thématiques tels que les animaux les voyage, les fêtes, l'écoles, la famille, etc....) les sujet font apparaître un besoin de communication.

10. Définition de la morphosyntaxe :

La morphosyntaxe concerne l'ensemble des structures qui permettent de construire grammaticalement un énoncé. Elle part aussi sur les formes des mots ; des syntagmes et des phrases et affixe flexionnels (conjugaison et déclinaison).

a. La morphologie :

C'est une partie de la grammaire qui étudie les problèmes relatifs à la formation des mots ainsi qu'aux variations de leurs désinences. D'après Dubois : « *en grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe.* »¹

b. La syntaxe :

D'une manière simple on peut dire que la syntaxe est la partie de la grammaire qui définit la façon dont les mots se combinent pour former une phrase. Du coup, on peut commettre une faute de syntaxe si on ne place pas correctement un mot dans une phrase (l'ordre des mots dans la phrase) le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage la définit comme : « *la partie de la grammaire décrivant les règles par les quelles se combinent en phrase les unités significatives; la syntaxe, qui traite des fonctions, se distingue traditionnellement de la morphologie.* »²

Conclusion

Pour mieux comprendre notre thème et éviter des répétitions absurdes, pour cela nous avons défini quelques mots qui sont en relation avec notre thématique. Comme nous avons aussi abordé l'état de la question relative à l'activité de la rédaction écrite dans notre recherche.

¹Dubois J et al. , Dictionnaire de linguistique et des sciences des langages, Ed. Larousse, France, 1994, p.311.

²Dubois J et al. , Dictionnaire de linguistique et des sciences des langages, Ed. Larousse, France, 1994, p.468.

Chapitre II Les méthodes de l'enseignement de tamazight au primaire

Introduction

Dans ce chapitre nous allons commencer par le parcours de l'enseignement et la revendication identitaire et d'exposer quelques méthodes d'enseignement de tamazight au primaire approuvées depuis 1995.

I. La revendication identitaire et l'enseignement de la langue tamazight :

La notion d'identité est très compliquée paradoxale et difficile à définir cependant l'officialisation de cette langue a connu plusieurs obstacles. Nous avons constaté que diverses études et recherches ont été faites dans des domaines variés qui traitent la langue, la littérature, l'histoire et de la civilisation.

L'enseignement de tamazight a connu ses premières étapes à la faculté des lettres d'Alger¹ : un cours fut assuré vers 1880 par Basset. A, il fut confié par la suite à Basset. R 1884. La langue Amazigh pendant la colonisation française en Algérie a attiré les descripteurs français : militaires, scientifiques et étudiants qui se sont attirés à la question berbère dans notre pays. On mentionne à titre d'exemple le général Hanoteau Louis-Joseph Adolphe Charles. Ils ont fait des travaux tels que : le Général Hanoteau ; Grammaire kabyle en 1858, son œuvre monumentale en trois volumes la Kabylie et les coutumes kabyle en 1873.²

A partir de 1880, les spécialistes français de l'université d'Alger avec René Basset, qui était un linguiste et Doyen de la Faculté des Lettres d'Alger connu par son ouvrage "contes populaires berbères". Il montre la richesse et la diversité de la culture et de la tradition berbère, puis en 1887, René Basset a écrit un autre ouvrage qu'il nomme : Manuel de la langue Kabyle, dans lequel il fait référence à la grammaire de la langue française pour énoncer des faits de la langue berbère.³

La langue berbère est enseignée non seulement à la Faculté des lettres d'Alger ou à l'école Bouzareah mais aussi à l'école des langues orientales de Paris en 1913 et en

¹ L'enseignement de tamazight dans les différents paliers : peut-on parler d'évolution ? M^{lle} Malika Sabri (Maître de conférences B), p.190.

² BOUDJEDAIMI T, BOUKHARIS S, Difficulté de l'expression écrite en langue maternelle tamazight chez les apprenants des classes de la 4^{ème} moyenne, Mémoire de master, Tiziouzou, 2016, p.21.

³ Idem p..22

Chapitre II Les méthodes de l'enseignement de tamazight au primaire

1915, elle fut enseigner dans l'actuel Institut National des langues et civilisations orientales. Pour cela on peut dire que la langue berbère est visiblement internationalisée et diversifiée dans le domaine de la recherche, l'édition et l'enseignement. A. Basset, L.Galand, S.Chaker. E.Destaing, A.Leguil, ont mené la tâche de l'enseignement au sein de cette établissement.¹

La crise berbériste de 1949 à causer l'étouffement du parti du peuple algérien de militants berbéristes accusés de berbérisme de régionalisme et d'antinationalisme par la direction du parti.

Cette crise est provoquée par le désaccord des militants avec la direction du parti sur la définition d'une Algérie arabe et musulmane et la place de l'élément berbère.

Ce mouvement national devient prisonnier d'une direction qui exige de l'arabo-islamisme, pour eux la langue arabe est la seule langue des algériens et ils ont exclu la langue berbère. D'après Ouerdane A, cette crise a duré du : « mois d'août 1949 à janvier 1950 et dont les racines prolongent jusqu'en 1930. »²

La définition de l'état algérien comme une langue et culture arabe, l'enseignement de tamazight a été reçu comme une atteinte à l'unité et à l'identité nationale. À ce titre que la majorité des militants berbères se sentaient dans l'obligation de fuir leurs pays. C'est en France qu'il a eu la création de l'académie berbère 1966 dans leur but était de sensibiliser les jeunes berbères. « Depuis 1967 fait un travail de sensibilisation dont l'impact sur la jeunesse du pays ne fut pas négligeable à une époque ou bien peu de structures s'occupaient du sort de la berbérité. »³

Ce qui a pousser à la création d'un enseignement de la langue berbère à l'université paris VII (Vincennes) et donner naissances au groupe d'Études Berbères de Montréal (canada) en 1972 dans son but de faciliter l'adaptation des immigrants algériens berbérophones en milieu québécois, et canadien, et aussi la diffusion de patrimoine berbère. Plus tôt, un bulletin d'information fut diffusé par une association des militants de la revendication identitaire berbère. L'organisation des galas artistique et

¹ Ibid p.22.

² OURDANE A., la question berbère dans le mouvement national algérien 1926-1980,ED.Dar El Idjtihad, Alger,1993,p.47.

³ SADI.S, Algérie, L'échec recommencé ? Ed-parenthèses, 1991, p. 182.

Chapitre II Les méthodes de l'enseignement de tamazight au primaire

un travail de proximité est mené en milieu de la communauté berbère établie en France.

Après l'indépendance en 1962 les berbères se trouvant en Algérie ont prit le relais et la revendication identitaire se fait à l'intérieur du pays. Grâce au divers moyen comme les campagnes de sensibilisation, les marches de protestation et des tracts à diffuser pour information. La langue tamazight, elle était éliminée par les textes, elle fait appel au seul moyen qui la garder en vie pendant longtemps qui est l'expression oral. Pour la revendication d'identité de son peuple vers 1970 à apparue un autre moyen qui est la chanson engagée. Le chanteur n'est pas un simple artiste dont le rôle est amuser, sa prise de parole fait de lui un « parleur ». Ce qui veut dire quelqu'un qui « démontre, refuse, interpelle,... » La musique berbère en particulier est devenu l'arme de tous les combats.

Saadi.S dit que: *« ce ne seront plus des femmes et des hommes tolérés, en marge de la société, qui chanteront mais des jeunes diplômés ou en tous cas socialement adaptés qui porteront la lutte berbères par la musique. »*¹

Ils existent d'autres moyens pour cette activité d'éveil tel que le théâtre, le sport, la poésie,.... Après une longue période de lutte revendication identitaire vient les événements du printemps berbère de 1980 pour marquer les premières manifestations publiques de la revendication berbériste en Afrique du Nord dans les rues. L'état préjuge que ca risquait une émeute de l'ordre public dans la région sur la poésie berbère ancienne. L'organisation d'une assemblée générale, ou des étudiants sont appelés le mardi 11 mars, pour une manifestation dans les rues de la région de Tizi-Ouzou le 16 avril est marqué par une grève générale *« le 16 avril, la Kabylie était paralysée dans toutes les secteurs d'activité : commerces, usines, administration, avaient scrupuleusement observé la grève. »*²

Dans la nuit du 19 au 20 avril l'opération Mizrana est déclenchée, l'université de Oued Aissi est prise d'assaut par les forces de l'ordre éditant des arrêts partout en Kabylie et tous les lieux occupés : lycée, hôpitaux, usines,.... Ces émeutes continue jusqu'en juin et la Kabylie est placée sous haute surveillance. Ce combat engage la naissance d'un mouvement culturel berbériste (MCB) qui prend en charge la

¹ Sadi.S, Algérie, L'échec recommencé ? Ed-parenthèses, 1991, p, 185

² Idem, P.232.

Chapitre II Les méthodes de l'enseignement de tamazight au primaire

structuration de cette opposition politique. En aout 1980, un grand nombre de militants du Mouvement Culturel Berbère et de la démocratie, composé de spécialistes en histoire, sociologie, linguistique,... Et citoyens autodidactes se réunissent pendant un mois à Yakouren¹ (Azazga) dans un séminaire. Il a « soulevé un problème d'importance dont les plus profondes motivations peuvent être résumés comme suit :

- La recherche de l'identité algérienne effective ;
- la volonté de promouvoir les deux langues de la nation : le berbère et l'arabe algérien ;
- la soif de la culture ;
- le droit à la libre expression »²

Ce problème de culture en Algérie d'après les séminaristes est composé de trois axes :

- Le problème de l'identité culturelle du peuple algérien ;
- Le problème de libertés d'expression culturelle ;
- Le problème de la culture dans la politique de développement ; dont le but est de poser clairement le problème de culture et de la nationaliser «*un problème qui concerne tout le peuple algérien même si une partie la vit plus intensément qu'une autre* »³

Les militants de cette revendication identitaire deviennent les fédérateurs des associations culturelles en 1990. Le MCB (mouvement culturel berbère) c'est une organisation de masse née en Kabylie qui a milité et milite pour la reconnaissance officielle de l'identité amazighe depuis le 20 avril 1980 printemps berbère est devenu une date qui a marqué l'histoire de la revendication berbère le MCB est divisé en deux tendances : Le MCB-coordination nationale proche du rassemblement pour la

¹ Petite ville distante d'une quarantaine de kilomètre à l'Est de la ville de Tizi-Ouzou en Algérie ou s'est tenu le séminaire.

² Comité de défense des droits culturels en Algérie, revue esprit, dossier culturelle, Paris, aout 1980 P04, in : <http://sommam.unblog.fr/2009/04/17/mouvement-culturel-berbere-seminaire-de-yakouren-aout-1980-dossier-culturel-rapport-de-synthese-cddca/> consulté le:01/12/2021

³ Idem

Chapitre II Les méthodes de l'enseignement de tamazight au primaire

culture et la démocratie (RCD) et le MCB-commissions nationale proche du front des forces socialistes (FFS).

En effet, le mouvement culturel a lancé un mot d'ordre de boycott de l'école où les établissements scolaires et universitaires de la Kabylie étaient désertés par les élèves et les étudiants pendant cette période de grève de multiples meetings, conférences et marches ont été élaborés sur le terrain de la Kabylie. Ceci a fait apparaître un nouveau slogan « pas d'Algérie sans tamazight (berbère). » à part les slogans habituels connus : "le statut de langue nationale et officielle pour le berbère au même titre que l'arabe et l'enseignement du berbère à l'école " ¹

Après tout la pression qu'a connue le MCB sur le pouvoir mais ils ont pu maintenir la mobilisation de la population kabyle tout ce qui a permis qu'il arrive à conduire le pouvoir à une suprême négociation.

Ensuite une réunion a eu lieu entre les représentants de l'état, le MCB toutes tendances confondues, une attribution des Aurès et une autre Mzab, la fédération des parents d'élèves, la coordination des lycéens amazighes et le Syndicat Autonome des travailleurs de l'Éducation et de la Formation (SATEF) le samedi 22 avril 1995. Dans cette dernière réunion les commissions nationales réclament du pouvoir la reconnaissance d'un statut de langue nationale et officielle pour cette langue.

Le MCB commission nationales demande « une déclaration du président de l'État qui consacrerait le caractère national et légitime de tamazight. » ² Le pouvoir relance cette condition. Donc, il y a eu la création d'une rupture entre les deux ailes du MCB ; les commissions nationales ainsi que le SATEF se barrent des négociations laissant le MCB –coordination nationale et les autres partenaires poursuivre les négociations. Après tant de tentative le pouvoir a enfin adopté la proposition « Tamazight : langue de tous les algériens. »

¹ AIT OUALI. N, de la pédagogie de projet et de l'enseignement de la langue amazighe en Kabylie, Ed, L'ODYSSEE, tizi ouzou, 2013, P.17.

² Journal « EL WATAN » du 24 avril 1995.

II. Les approches pédagogiques approuvées pour l'enseignement de la langue amazigh depuis 1995 :

1. La pédagogie par objectif : (origines, évolution, avantages)

La pédagogie par objectifs est une méthode de planification rationnelle qui se base sur la définition des objectifs. Cette dernière trouve son origine aux États-Unis d'Amérique vers les années 1950. Dans un contexte socio-économique de rationalisation des processus de production industrielle, notamment dans l'industrie automobile. Ensuite, pour atteindre le Canada avant d'arriver à l'Europe. Cette notion trouve également son origine dans le contexte théorique de behaviorisme. Elle rejette la référence à la conscience, elle postule qu'il faut se centrer sur les comportements, observables et mesurables que l'apprentissage permet et que l'on peut produire n'importe quel apprentissage à condition d'utiliser les techniques adéquates.

Les premières tendances de cette pédagogie, apparaissent dès le début du XX^{ème} siècle, avec les travaux comme ceux de Bobbit et Charters. Mais cette approche est prônée par R. TYLER ou B. S BLOOM.

Cette méthode d'enseignement demeure en Algérie depuis 1976 jusqu'à la réforme éducative en 2002 cette dernière a permis d'avoir des visées précises de chaque matière. Elle est une pratique éducative qui met l'accent sur la réflexion relative aux objectifs de formation en vue de la détermination des stratégies et modes d'évaluation correspondants.

Selon Hameline, ils se manifestent sur dix avantages qui montrent que¹ :

1. C'est une méthode qui favorise la planification rationnelle en pédagogie car elle construit la programmation et la progression autour de l'activité de l'apprenant.
2. Elle oblige les enseignants, en particulier ceux qui ont la charge de confectionner des programmes, à penser et à préparer les activités de façon spécifique et détaillée.
3. Elle encourage à expliciter les valeurs, les désirs, et les choix.

¹ HAMELINE D, les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue, op.cit, P.97.

Chapitre II Les méthodes de l'enseignement de tamazight au primaire

4. Elle fournit une base rationnelle pour l'évaluation formative et permet l'auto-formative.
5. Elle subordonne le choix des moyens d'enseignement aux objectifs d'apprentissage, inversant une situation assez courante.
6. Elle forme la base d'un système qui s'améliore lui-même par un constant feedback.
7. Elle permet à ce système, tout en assurant sa mobilité, d'acquérir une certaine consistance interne, non par l'effet rhétorique du discours de l'enseignant, mais par l'articulation des tâches des apprenants sur les objectifs sans cesse approfondi des apprentissages.
8. Elle permet de faire sortir les buts de l'éducation du domaine des vœux théoriques et leur donner un champ de réalisation pratique.
9. Elle rend la communication possible entre enseignants et enseignés et avec les autres partenaires de l'éducation (parents, administration, collègues...) sous le signe de la clarté, et permet un contrat bilatéral de formation ou l'évaluation finale des apprentissages.
10. Elle permet d'établir les bases d'un apprentissage individualisé.

2. L'approche par compétence : (origines, principes, objectifs)

A.Origines :

Ils existent plusieurs méthodes d'enseignement à leur tête l'approche par compétences qui s'inscrit dans la nouvelle réforme éducative. Cette approche est apparue d'abord dans la vie de l'entreprise, dans les années 1970 ou elle vise à rendre l'ouvrier plus efficace et plus performant. Au début des années 1980, elle s'est développée et apparue dans le domaine de l'enseignement, ensuite elle était adoptée dans la formation professionnelle ou elle vise à construire l'enseignement sur la base de savoir faire, évalués dans le cadre de réalisation d'un ensemble de tâches complexes ou l'enseignement devient apprentissages. Elle est intégrée dans le domaine de l'éducation qu'au cour de 21^{ème} siècle, elle est considéré comme l'une des meilleurs approches connue. Pour répondre aux exigences et aux défis de la société d'aujourd'hui. Elle s'est développée au Québec et en Suisse avant de s'étendre à la Belgique, à Madagascar et à la France.

Chapitre II Les méthodes de l'enseignement de tamazight au primaire

Pour ce qui concerne l'Algérie est mise en marche dans le cadre de la dernière réforme du système éducatif dans le cadre de la dernière réforme du système éducatif et ceci est du au problème de l'échec scolaire qui est dure et persiste. Depuis les années 2000, elle est appliquée dans les manuels, programmes, la formations des enseignants,...dans notre pays.

B. Les principes de l'approche par compétence :

Selon P. Perroud définit cinq principes fédérateurs pour enseigner selon l'approche par compétence :

- La création des situations didactiques porteuses de sens et d'apprentissage.
- Les différencier pour que chaque élève puisse solliciter dans sa zone de proche développement.
- Développer une observation formative et une régulation interactive en situation en travaillant sur les objectifs obstacles.
- Maîtriser les effets de relation intersubjective et la distance culturelle sur la communication didactique.
- Individualiser les parcours de formation dans le cycle d'apprentissage pluriannuels.

C. Les objectifs de l'approche par compétence :

Elle est une méthodologie développée par De Ketele, Roegiers et le groupe du BIEF. Appliquée dans les programmes, les manuels,... selon Roegiers (2000), cette approche se manifeste essentiellement sur trois objectifs principaux :

- Il s'agit d'abord :

L'enseignement est centré sur l'apprenant, mettre l'accent sur ce que l'élève doit maîtriser à la fin de chaque année, plutôt que sur ce que l'enseignant(e) doit enseigner. Le rôle de celui-ci est d'organiser les apprentissages de la meilleure manière possible pour amener ses élèves au niveau attendu.

Chapitre II Les méthodes de l'enseignement de tamazight au primaire

- Il s'agit ensuite de :

L'importance de la création d'un apprentissage en situation : donner sens aux apprentissages, et à montrer à l'apprenant à quoi sert tout ce qu'il apprend. Pour cela, il est nécessaire de dépasser des listes de contenus, matière à retenir par cœur, des savoir-faire vides de sens, qui ennuient l'apprenant et ne lui donnent pas l'envie d'apprendre. Au contraire, l'approche par compétence lui apprend à situer continuellement les apprentissages par rapport à des situations qui ont du sens pour lui, et à utiliser ses acquis dans des situations complexes, scolaires et extrascolaires.

- Il s'agit enfin de :

Certifier les acquis de l'apprenant en termes de résolution de situation concrètes et non plus en termes d'une somme de savoir et savoir-faire que l'apprenant oublie aussitôt, et dont il ne sait pas comment les utiliser dans la vie active ; et la prise en compte du développement des compétences tout au long de la formation en évaluant le niveau atteint et remédier aux lacunes chez l'apprenant à l'aide d'évaluations formatives.

Pour cela nous pouvons dire que l'APC¹, le travail se fait à partir d'une réalisation concrète ou l'enseignement est appelé à travailler en impliquant ses apprenants à la réalisation des projets et en les poussant à prendre la parole et aussi l'apprenant doit être capable de mobiliser ses acquis scolaires en dehors de l'école.

D'après Jacques Tardif (1996) il existe diverses raisons au développement de l'approche par compétences. Selon lui, la formation universitaire ou scolaire serait trop théorique, et l'approche par compétences répondrait alors à un besoin de rendre cette formation plus concrète.

3. Le rôle de l'enseignant :

En pédagogie de projet, l'enseignant n'est plus le porteur du savoir comme dans les pédagogies antique, mais plutôt un guide, un organisateur alors il encourage, guide, explique, corrige et même répète ce que l'apprenant structure. C'est n'est plus lui qui

¹ APC (Approche Par Compétence)

Chapitre II Les méthodes de l'enseignement de tamazight au primaire

distribue les informations mais plutôt il anime, observe et participe efficacement dans l'enseignement/apprentissage.

L'enseignant doit plus se limiter de dispenser des contenus mais il doit guider, aider et encourager l'élève à prendre par à sa propre formation c'est-à-dire qu'il participa à ces propres apprentissages. Selon Dj. Mimeche, « *la présence de l'enseignant dans la classe est rassurante pour l'apprenant* »¹

Particulièrement, il aide l'apprenant à mettre en place des stratégies d'apprentissages appropriées à construire ses connaissances par la découverte en lui donnant des problèmes à résoudre ou l'intervention de l'enseignant est minimale. L'enseignement doit non seulement aider l'élève dans son apprentissage, mais aussi il doit lui apprendre à évaluer son travail, exemple : corriger sa propre production écrite en suivant la correction donnée par l'enseignant dont l'objectif de l'enseignant est de donner toutes les clés à ses apprenants pour qu'ils puissent s'adapter et surmonter des situations de communication ou l'apprenant devient acteur de son apprentissage et garde ainsi sa motivation !

4. L'apport de pédagogie de projet pour l'amélioration de l'écrit :

En pédagogie de projet l'écrit joue un rôle important, le choix de cette démarche nous paraît une solution dans la mesure où elle peut réconcilier l'élève avec l'écrit. Pour cela à la fin de chaque séance, on doit proposer à l'apprenant un petit exercice d'écrit dont le but est de réinvestir les acquis de chaque leçon dans une petite situation de l'écrit. Ou l'apprenant va faire preuve de créativité et lui permet de s'approprier la notion étudiée. L'apprenant dans le cadre de cette méthode est en constante relation avec son enseignant par le moyen du journal de bord et du forum, ces outils permettent aux enseignants de suivre leurs élèves.

5. L'évaluation et ces types :

L'évaluation occupe une place prépondérante dans le secteur de l'enseignement et de l'apprentissage d'une langue.

¹MIMECHE DJ. , l'enseignement de tamazight par la pédagogie, dans des classes d'élèves linguistique hétérogènes (arabophones, et kabylophones) et son impact, essentiellement sur les arabophones, mémoire de magistère, S/de noura tiziri, 2012.p. 56.

Chapitre II Les méthodes de l'enseignement de tamazight au primaire

L'évaluation scolaire relève a priori de domaine de la pédagogie dans la mesure où elle permet aux enseignants de tester le niveau des élèves et de mesurer leurs atouts-acquis pour pouvoir éventuellement ajuster les enseignements à poursuivre. Mais dans nos jours l'évaluation dans le système scolaire reste toujours un moyen utilisé par les enseignants pour juger d'une manière objective de la valeur des apprenants.

- Il existe plusieurs type d'évaluation scolaire correspondant a autant de façon de mesurer les acquis des apprenants dans le cadre scolaire, est c'est à partir de l'intention de cette dernière et le moment d'apprentissage qu'on peut distinguer trois types d'évaluation :

A.L'évaluation diagnostique (des acquis) :

Ce type d'évaluation s'effectue dès le début de l'année, elle permet à l'enseignant d'identifier le niveau réel de l'élève, elle permet de découvrir les forces et les faiblesses des élèves par rapport à leur acquis (connaissances, démarches,..). À ce stade, elle permet de préparer des activités adoptées aux élèves.

Exemple : avant une séquence d'enseignement, l'enseignant s'assure que les élèves possèdent les compétences et savoirs requis pour effectuer les apprentissages objet de la séquence.

B. L'évaluation formative :

Elle se fait à la fin de certaine étape d'apprentissage, ou il faut faire des exercices de remédiation pour aider les élèves à s'améliorer. Selon Laïfa Aït Boudaoud : « Elle a pour fonction de fonder des décisions pédagogique. »¹ Elle permet à l'apprenant de repérer ses erreurs et ses lacunes ou dans le but d'avoir des informations sur le niveau des apprenants et contribuer à l'amélioration de l'apprentissage.

C.L'évaluation sommative (certificative) :

Quand à l'évaluation sommative appelée aussi certificative, elle se fait à la fin du projet pédagogique pour tester si les apprenants ont atteint les objectif fixés par rapport à la classe pour l'enseignant. Cette dernière établit un bilan final en vue d'une

¹ AIT BOUDAUD.L. , l'évaluation dans le système scolaire (en Algérie), Ed, CASBAH, Alger, 1999, P .43.

Chapitre II Les méthodes de l'enseignement de tamazight au primaire

orientation et/ou de livrer une certification, ou un diplôme « Elle intervient en fin de processus (fin d'un apprentissage ou d'une formation, d'un projet, d'une expérimentation, d'une inspection,...)

Il s'agit généralement d'un bilan chiffré ou noté. Les compositions et les examens de fin de cycle, les inspections, les bilans de projet peuvent être considéré comme des évaluations sommatives.»¹

Conclusion :

Surement la lutte pour la reconnaissance de tamazight à arriver à son introduction dans l'école algérienne après plusieurs années de lutte du peuple amazigh, car cette aboutissement d'assurer sa place à l'école c'est lui assurer une vie. Pour atteindre des objectifs précis, l'enseignement de cette langue s'est servi des méthodes d'enseignement différentes ; la pédagogie de projet, la pédagogie par objectifs, l'approche par compétence

¹Idem p.42/43.

Introduction :

L'éducation des langues, a pour but d'accompagner les apprenants à bien échanger que sa soit oralement ou par écrit. De même, l'écrit prend une place importante dans la société puisque elle est considéré comme outils plus important de communication.

Une langue, quelque soit son statut est un moyen de communication par lequel les hommes échangent et mettent en commun leurs idées, sentiments, et pensées il est aussi un moyen d'identification des caractéristiques et appartenances sociales de chaque individu ou groupe d'individus, dont son rôle est de véhiculer une culture, une civilisation, des traditions et mœurs ainsi que des valeurs humaines et éthiques. Dont la langue est un objet vivant soumis à de multiples phénomènes d'évolution.

La notion d'écriture fait référence à deux perspectives : écrire pour « produire » et écrire pour « graphiter ». E.charmeux dit que le verbe "écrire" « désigne une activité d'élaboration linguistique d'un texte, destiné à figures sur un écrit social (lettre, article, affiche, etc..) ; dont on peut dire qu'elle est une activité socio et psycholinguistique.»¹

On entre en contact avec la langue écrite au moins une fois par jour à travers les panneaux de publicité, les affiches, les journaux, les SMS, les réseaux sociaux : face book, twiter, MSN, etc...

L'expression écrite est employée pour des raisons de communication et de conservation. Cette compétence est la plus vaste et plus délicate à construire ; les apprenants prennent beaucoup de temps pour maîtriser l'écrit. A fin de commencer notre travail d'une manière creusé, nous allons dans ce chapitre analyser les types d'erreurs commises par les apprenants de la 4^{ème} et 5^{ème} année primaire en expression écrite a fin de les expliquer. Pour ce faire, nous nous référons aux différents domaines de linguistique, notamment la phonétique, la phonologie, la syntaxe et la morphologie comme arguments qui vont nous permettre d'explicitier ces erreurs.

I. L'erreur en expression écrite :

Le dictionnaire le petit Larousse illustré définie l'erreur comme étant le : « fait de se tromper ; faute commise en se trompant [.....]État de quelqu'un qui se trompe. Action inconsidérée. »²

¹ <https://www.charmeux.fr/ecritpeda.html>. Consulté le 11/12/2021

² Dictionnaire le petit Larousse illustré 2004, Ed. Larousse, France, juillet.2003, p.227.

On dit que « l'erreur est humaine ». Toute personne, à tout moment, en tout situation est susceptible d'erreur, aussi bien dans la langue maternelle que dans les langues étrangères, au niveau de l'orale et au niveau de l'écrit. L'erreur en production écrite résulte d'un manque de compétences en matière de la langue.

De nos jours, la didactique des langues valorise l'écriture et la production écrite représente une compétence qui est reconnue, surtout après l'apparition de l'approche communicative. Cette erreur est due à la difficulté d'application et de manipulation des règles. Avant l'erreur était un synonyme d'échec et de difficulté. Elle était un outil pour punir les élèves qui souffrent des lacunes ; mais aujourd'hui en didactique on révèle, que l'erreur est un moyen efficace dans le processus d'enseignement/apprentissage et un signe pour repérer les difficultés des apprenants. Il faut bien la traiter pour qu'elles soient efficaces dans l'enseignement.

Notre étude comportera à trouver l'origine des difficultés rencontrées par l'apprenant et la caractérisation des types d'erreurs rencontrés à travers l'étude de quelques expressions écrites des élèves du cycle primaire (4^{ème}, 5^{ème} années primaire) dans l'intention d'expliquer, analyser, corriger et évoquer à ce fait.

1. Les types d'erreurs en expression écrite :

On prouve un écrit est correcte ou pas, par sa forme et son contenu. Au cours de rédaction l'apprenant commet des erreurs sans le connaître, car il maîtrise pas les règles de rédaction en générale. A ce propos, il est possible de dire que les productions écrites d'étudiants sont généralement évaluées sous des aspects différents et si en partant de nos pratiques d'enseignant concernant les principales erreurs rencontrées dans les productions écrites de nos étudiants. Nous les diviserons globalement en deux groupes : les erreurs de contenu et celles de forme. Nous avons relevé dans les expressions des apprenants les erreurs suivantes :

a) Les erreurs de formes :

Nous entendons par la forme du texte qui consiste à respecter les procédés d'écriture comme le titre, la répartition des paragraphes, l'alinéa, la majuscule, et la ponctuation. Dans notre travail, nous focaliserons sur l'ensemble des productions écrites produites

par les apprenants de 4^{ème} et 5^{ème} année primaire, qui ne respectent pas ces procédés d'écriture, cela apparait dans la majorité des copies.

Exemple d'une production écrite de 5^{ème} année primaire :

1.

« zik-nni deg yiwet n **telmati yela tlata** yizgaren : yiwen d amellal **wayuḍ** d **abarkane** wayeḍ d **azewway**. Yella yiwen **izem itgabariten ibya atenyecč**, **neta izimirara atenyecč itlata iyidsen ami idyefa iwet lafsa inayasen : dazgay ikenyarwin yutbaned itqaččečti aki daymi idttasen lewhečč aḡerwen, apri jant wahdes imarent integ yizem yeras yiččat imarent irouh ḡar** ubarkan. »

Correction :

Zik-nni deg yiwet n talmat llan kraḍ n yizgaren : yiwen d amellal wayeḍ d aberkan wayeḍ d azewway. Yella yiwen n yizem it easa-ten yeḡya ad ten-yečč, netta ur yezmir ara ad ten-yečč i kraḍ yidsen armi d yufa yiwet n tikti yenna-asen : d azeggay i aken yarwin yettban-d i tqacuct agi daymi id tassen iwayezniwen ḡurwen, sakkin ḡḡant weḡdes imir ineggez yizem ḡur-s yeččat imir iruḡ ḡer ubarkan-nni.

2.

« **tawettuft tla tettajmae lemakela ma de zzḍec ila itteyeni mi de ctewa zzḍec iruḡ adisoter lmak el a tawttuft tenayas čimi teliḍ tetteyniy.** »

Correction :

Tawettuft tella tettajmae lmakla, ma d zzḍec yella yeccnu. Mi d cetwa, zzḍec iruḡ ad isuter lmakla ḡer tawettuft tenna-as : keččini teliḍ tccenuḍ.

b) Les erreurs de contenu :

Les erreurs de contenu sont celles qui relèvent de la phonétique, la phonologie, la morphologie, la syntaxe et le lexique. Dans notre étude nous allons dégager quelques erreurs les plus fréquentes qu'on a retrouvées dans les productions écrites des apprenants de la quatrième et cinquième année primaire.

b.1. Les erreurs qui relèvent de phonétique/phonologie :

La phonétique est une branche de la linguistique qui étudie les phonèmes, les sons du langage. La phonétique est définie selon Dubois: « la branche de la linguistique qui étudie la composante phonique du langage, par opposition aux autres domaines : morphologie, syntaxe, lexique, et sémantique »¹ L'aspect de la phonologie et la phonétique se présentent donc des points suivants :

a. L'assimilation :

L'assimilation est « un type très fréquent de modifications subies par un phénomène au contact de son voisin et qui consiste pour les deux unités en contact à avoir des traits articulatoires communs. »²

Ce fait est dû au contact des sons en raison de réduire les différences qui existe entre les deux.

En langue tamazight, l'assimilation peut se manifester entre :

Azeggay	Azewway	Rouge
Atenyečč	Ad ten-yečč	Il va les manger
Gizgaren	N yizgaren	Les bœufs
idttasen	Id ttassen	Qu'ils viennent
Inelmaden	N yinelmaden	Les étudiants
Idebeḍ	Idewweḍ	Arriver

b. La tension consonantique :

C'est un véritable problème dans l'orthographe berbère. Elle est aussi difficile lors du passage à l'écrit. Cette tension est due à la réalisation des consonnes sonores avec plus d'énergie.

Chelli A informe que : « la tension articulatoire se caractérise par une plus grande tension musculaire des organes vocaux, activés lors de l'émission d'un phonème, qui se traduit donc par une importante déformation de l'appareil vocal, par rapport au repos. Cette tension articulatoire, susceptible d'affecter aussi bien les consonnes que les voyelles, peut être phonologique et pertinente, c'est-à-dire avoir, comme les phonèmes, une fonction distinctive, ou n'être qu'un mode d'expression

¹ Dubois J et al. , Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed. Larousse, France, p.361.

² Idem, p.55

d'un état d'esprit quelconque, comme le sentiment de colère par exemple. Cependant, dans ce dernier cas elle concerne généralement toute une syllabe voir tout un mot »¹

Exemple :

Erreur	correction	Equivalent en français
Axam	Axxam	Maison
Neta	Netta	Lui
Aked	Akked	Avec
Tela	Tella	Elle existe
Iwaken	Iwakken	Pour
Tawetuft	Tawettuft	Fourmi
Tena	Tenna	Elle a dit

c. La confusion entre la voyelle "e" et "a" :

La langue tamazight possède trois voyelles principales qui sont : a, u, i. la voyelle "e" est particulier dans la langue tamazight elle est appelée voyelle zéro ou schwa, cette voyelle neutre, fonctionne différemment des autres voyelles dans la chaîne parlée. Les apprenants retrouvent des difficultés lors du passage à l'écrit, dans la transcription des deux voyelles citées. Ils se trompent entre elles, ceci se voit dans leurs écrits et cela est dû à la non maîtrise de la phonétique articulatoire. Basset A accorde à la voyelle "e" un degré 0 et aux autres voyelles "a-u-i" un degré plein.

D'autre part, la voyelle zéro/neutre n'est pas facultative dans la langue berbère. Le but de cette voyelle est d'éviter la composition d'un mot qui comporte trois consonnes non séparées par une voyelle.

Dans les expressions écrites recueillies, nous avons observé que les élèves confondent entre la voyelle neutre "e" et "a".

¹ CHELLI A, .Manuel didactico-pédagogique d'initiation à la langue berbère de Kabylie ; Ed. Achab, TIZI OUZOU (Algérie), 2012, p.331.

Exemple :

Erreur	Correction	Equivalent en français
Waḥdes	Weḥdes	seul
Γar	Γer	A
Yanna-as	Yenna-as	Il a dit
Dag	Deg	Dans
Kacmey	Kecmey	Rentrer
Catwa	Cetwa	Hiver
Lqac-iw	Lqec-iw	Mes vêtements
Tajmaε	Tejmaε	Ramasser

b.2. Les erreurs relatives à l'opposition d'état :

En tamazight, le nom est caractérisé par le genre, le nombre et l'état en ce qui intéresse l'état, le nom peut prendre des structures diverses dans deux énoncés différentes ou dont la même phrase. Elle se distingue par leur morphologie l'état libre et d'annexion. On dit qu'un nom est à l'état libre quand il apparaît sous la forme qu'il prend couramment lorsqu'il est hors syntagme.

D'autre part, l'état d'annexion du nom se manifeste par une modification de sa voyelle initiale. D'après Chaker S : « *ce concept grammatical appartient au couple oppositif état libre-état d'annexion, alternance caractéristique de l'initiale du nom en berbère [...] l'opposition d'état est l'un des points les plus délicats du système grammatical berbère, tant au plan des signifiants qu'au niveau proprement syntaxique (conditions d'apparition et fonctions)* »¹

On peut citer quelques règles de changements des noms selon leurs voyelles initiales :

- A (état libre) ----- U (état d'annexion)
- A (état libre) ----- Wa/u (état d'annexion)
- I (état libre) ----- Yi (état d'annexion)

¹ CHAKER S., Manuel de linguistique berbère II, syntaxe et diachronie, Ed. ENAG, Alger, 1996, p.39.

Exemples :

Erreur	Etat libre	Etat d'annexion	Equivalent en français
Izem	Izem	Yizem	Lion
Abarkan	Aberkan	Uberkan	Noir
Anebdu	Anebdu	Unebdu	L'été
Tagella	Tagella	tgella	Nourriture
Tagrest	Tagrest	Tegrest	Hiver
Ass	Ass	Wass	Jour

b.4. Les erreurs relatives au lexique :

Définir exactement ce qu'est une erreur lexicale reste problématique et flou, bien que plusieurs recherches ont traité l'analyse des erreurs lexicales, mais rares sont les linguistes qui ont défini ce terme. En effet, la zone entre le lexique et la grammaire représente la source de cette ambiguïté. Anctile définit l'erreur lexicale comme : « *erreur linguistique qui concerne une propriété inhérente à l'unité lexicale, que cette propriété soit d'ordre formel, sémantique, stylistique, collocationnel ou lexico grammatical.* »¹

Dans notre étude nous avons trouvés des phénomènes lié au lexique comme la néologie, et l'emprunt.

a. L'emprunt :

Tout les langues du monde, utilise l'emprunt pour compléter ses insuffisances linguistique et la langue tamazight fait partie.

L'emprunt est un mot ou expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques phonétiques et prosodiques de sa langue (dite «langue d'accueil»). Elle est définit par le dictionnaire de linguistique, Larousse, 1973: « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui n'existe pas précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possède pas.* »²

¹ Anctil, D. (2010). L'erreur lexicale au secondaire. Analyse d'erreurs lexicales d'élève de 3^{ème} année secondaire et description du rapport à l'erreur lexicale d'enseignants de français. Thèse de doctorat de l'université de Montréal, canada. Consulté le 15/12/2021.

² DUBOIS J et al. , Dictionnaire de linguistique et sciences du langage. Larousse, Paris, 1994, P.117.

Voici quelques exemples enlevés de notre corpus :

Emprunt	Equivalent en français	La langue empruntée
Tlata	Trois	Arabe
Leefsa	Idée	Arabe
Lmakla	Nourriture	Arabe
Iwaḥc	Monstre	Arabe
Lakul	L'école	Français
Yettyenni	Chanter	Arabe
Ajdid	Nouveau	Arabe
Lfarḥ	Joie	Arabe

b. La néologie :

Elle est une science de création de mots nouveaux et d'expression ou de construction nouvelles, dans une langue et cela dans le but de servir à une langue donnée.

Selon le dictionnaire de linguistique et de sciences du langage, la néologie est : « *le processus de formation de nouvelles unités lexicales. Selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie, on se contentera de rendre compte des mots nouveaux, ou l'on englobera dans l'étude toutes les nouvelles unités de signification (mot nouveaux et nouvelles combinaisons ou expression).* »¹

Cette notion peut apparaître aussi sous forme de calque, d'emprunt ou d'interférence linguistique.

Néologisme	Equivalent en français
Tafelwith	Tableau
Azmam	Cahier
Imir	Après
Ayerbaz	Ecole
Amuli	Anniversaire

c. Calque :

Le calque est défini selon le dictionnaire de linguistique et des science du langage : « *Quand, pour dénommer une notion au un objet nouveaux, une langue A (le français, par exemple) traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B (allemand ou anglais, par exemple) en un mots simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mots existant aussi dans la langue.* »²

¹ DUBOIS J et al. , Dictionnaire de linguistique et des sciences des langages, Ed. Larousse, France, 1994, p. 74.

² Idem, P.322.

Exemples :

Calque sur la langue français :

-uyad akartab → j'ai acheté un cartable.

Calque sur la langue arabe :

-inelmaden lsand akk ictiden d ijdiden → الد تلام يذ ل بسو الاملاب س ال جديدة

Il est important de signaler que l'analyse des erreurs permet à l'enseignant, de vérifier les résultats attendus et l'acquisition des compétences, et d'adapter son programme d'enseignement.

Cette analyse est une motivation pour l'apprenant ; elle lui permet de faire des progrès et d'atteindre les compétences visées en réinvestissant ses propres connaissances. Pour l'enseignant, cela servira à la planification de l'enseignement /apprentissage, à son évaluation et à la mise en place d'un cours.

D'après l'étude des expressions écrites des élèves de la 4^{ème} et 5^{ème} année primaire nous avons constaté que les erreurs commises sont presque pareils pour les deux niveaux (4^{ème} et 5^{ème}) Alors ont a vu une petite différence qu'on peut expliquer par le fait que les 4^{ème} année, ils ont du mal à lire/écrire un simple petit paragraphe en tamazight et pourtant c'est leur langue maternelle par contre, ceux qui concerne les 5^{ème} année, ils arrivent à apprendre cette langue et à produire un paragraphe cohérent avec des erreurs, mais ont peut dire qu'il ont prit comme même des bases/de langues et acquis des compétences durant le cycle primaire.

Conclusion :

A partir de l'analyse des productions écrites rédigé par les apprenants du cycle primaire (4^{ème} et 5^{ème} année) nous avons observé quelques difficultés d'apprentissage chez ces derniers. Soit au niveau du code oral et du code écrit.

Les apprenants de la 4^{ème} année ont fait trois années de leur parcours en langue arabe et pour la langue française est incluse en troisième année c'est pour cela ils trouvent des difficultés.

A cet effet, la langue amazighe est planifiée pour ceux qui ont entamés avant l'apprentissage de deux langues au niveau de l'écrit pour le 4^{ème} année et pour les élèves qui sont en 5^{ème} année primaire ils ont fait une année de tamazight.

Par ailleurs, on remarque que leur compétences ne peut qu'influencer celui de tamazight, a cause de la non importance et la favorisation des autres langues que tamazight. Alors, c'est pour cela que l'enfant est perturbée et permet pas à l'apprentissage de se faire normalement.

Nous avons constaté que les élèves trouvent des difficultés dans divers niveau: comme l'assimilation, et les erreurs liée à la phonétique, et ceux de notation, liée à la non maitrise de certaines règles d'écriture, et le phénomène de l'assimilation, la confusion entre la voyelle «e» et «a», la tension consonantique en plus des difficultés au niveau du choix du vocabulaire ce qui les poussent à utiliser l'emprunt et le calque. Ce qui caractérise les écrits analysés.

Conclusion générale

Au fil du temps, l'apprentissage de cette langue tamazight s'agrandit malgré tout les difficultés. L'enseignement de cette langue est reconnu comme une tâche difficile, mais pas impossible.

Au début, l'enseignement de cette langue à commencé sans appuis pédagogiques, il n'y avait ni programme ni manuel scolaire, les enseignants élaboraient eux-mêmes les outils didactiques a fin d'assurer un meilleurs apprentissage aux apprenants ; c'est pour ça que : « le ministre propose un manuel pour la première année de collège (La 7^{ème} année fondamental) en deux tomes (1998-1999) et (1999-2000).»¹ Mais est jugé « anti-pédagogique » par l'ensemble des enseignants de tamazight. Et par ailleurs en 2003 avec l'utilisation d'une nouvelle pédagogie de l'enseignement un autre programme est apparu.

Dans notre enquête, relatif a propos de l'enseignement de tamazight dans le cycle primaire. On a aborde une partie relatif aux difficultés rédigé que rencontrent les élèves de la quatrième année et cinquième primaire dans leur expression écrite. Nous avons aussi parlé de différentes méthodes que les enseignants adoptent dans leur parcours.

A travers, les entretiens que nous avons effectués auprès des enseignants de la langue amazighe au cycle primaire confirme nos hypothèses de départ. Effectivement, la majorité des enseignants que nous avons interviewés soutiennent la pédagogie de projet et affirme qu'est la meilleure méthode pour l'enseignement de tamazight autant pour l'apprenant que pour l'enseignant.

La première phase nous l'avons consacré au cadre conceptuelle et théorique, car nous estimons que toute étude pratique implique au premier un cadre théorique. Nous avons donc mis en évidence quelques concepts que nous jugerons importante dans notre recherche en leur donnant des définitions détaillées. C'est le cas de la pédagogie, les difficultés, apprentissage, compétence,....

¹ AIT OUALI.N, De la pédagogie de projet et de l'enseignement de la langue amazighe en Kabylie, Ed, L'ODYSEE, Tizi-Ouzou, 2013, P.28.

Conclusion générale

Dans la seconde, correspondant à la revendication et à l'enseignement de la langue amazigh, nous avons conclu que l'introduction de cette langue dans les institutions scolaire, est un acquis de plusieurs événements qu'à vécu et pour ce qui concerne son enseignement-apprentissage, nous avons constaté que la majorité des enseignants de cette langue s'appuyés sur deux approches : celle dite approche par objectif et celle nommé approche par les compétences.

Dans l'étape finale, elle est attribuer à l'analyse des expressions écrites, nous avons conclu après analyse que :

Nous avons remarqué que ces lacunes enregistrées ont besoin de temps pour qu'elles soient dépassées, pour cela les enseignants doivent réfléchir sur la stratégie à mettre en œuvre pouvant aider les apprenants à sa prise en charge, en s'impliquant d'avantage dans leur apprentissage.

Les apprenants de 5^{ème} année primaire ne maitrise pas les règles déterminant l'expression écrite en tamazight, et cela malgré les bases de notations appris en 4^{ème} année.

La maitrise de l'écrit se distingue d'un apprenant à l'autre selon la méthode utilisée : ceux employant un enseignement optant la pédagogie de projet qui est un démarche motivante, rend l'apprenant plus actif et créatif, mais les enseignants juge qu'elle est difficile à appliquer dans des classe surchargées (40 élèves). Elle montre plus d'aptitudes et compétence que ceux qui utilise l'approche par compétence.

Pour conclure, nous affirmons que l'enseignement de la langue amazighe et précisément l'écrit au niveau du primaire nécessite une réflexion sur les contenus de la notation.

Par ailleurs, les objectifs devraient se limiter à une initiation à l'écriture sans affronter les questions abordées par la linguistique. Citons aussi que les objectifs visés par la pédagogie de projet nécessite une prise en charge sérieuses des problèmes cités afin d'atteindre des résultats satisfaisants.

Ouvrages

- AIT BOUDAOU D, *l'évaluation dans le système scolaire (en Algérie)*, Ed. CASBAH, Alger, 1999.
- AIT OUALI N, *De la pédagogie de projet et de l'enseignement de la langue amazighe en Kabylie*, Ed. L'ODYSSÉE, Tizi-Ouzou, 2013.
- BELGASMIA N, *L'expression écrite en tamazight*, Ed. HCA, 2006-2007.
- CHAKER S, *Manuel de linguistique berbère II, syntaxe et diachronie*, Ed. ENAG, Alger, 1996.
- CHELLI A, *Manuel didactico-pédagogique d'initiation à la langue berbère de Kabylie ; Ed. Achab, Tizi-Ouzou(Algérie)*, 2012
- CUMMINGS J, *Principes pour l'acquisition d'une langue seconde*, Ed. Achab, Alger, 1994.
- DURAND M, *L'enseignement au milieu scolaire*, Ed. PUF, paris, 1996.
- MACKEY W.F, *Principes de didactique analytique*, Ed. DIDIES, paris, 1972.
- *Ministre de l'Education Nationale, Programmes et documents d'accompagnements de la langue tamazight du cycle primaire (4^{ème} et 5^{ème} année primaire)*, Ed. OPNS, Juin 2011.
- OURDANE A., *la question berbère dans le mouvement national algérien 1926-1980*,ED.Dar El Idjihad, Alger,1993.
- PERRENOUD PH, *L'approche par les compétences. Paris*, Ed. ESF, 1999.
- SADI S, *Algérie, L'échec recommencé ? Ed. Parenthèses*, 1991.
- TIGZIRI N et NABTI A, *Etude sur l'enseignement de la langue amazighe*, Ed.HCA, Alger, 2000.

Articles

- BILEK CH, « *Genèse de l'enseignement de tamazight depuis le XIX^{ème} siècle* », in : *acte journée d'étude sur la genèse, de l'enseignement de Tamazight depuis le XIX^{ème} siècle. Zeralda, Du 10 au 13 juin 2006.*

Bibliographie

-CHEMMAKH S, « Enseignement du berbère-données introductive », in : *Anadi*, revue d'étude amazighe, N°03/04, Alger, l'Artisan.

-COUEDEL A, « vivre la langue », in *Actes du 2^{ème} colloque international, Acquisition d'une langue étrangère, perspective de recherche organisée par le GRAL, Paris*, 1980.

-HAMELINE D, « les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue », Ed. ESF, Paris, 1979.

Dictionnaires

-ARENILLA L et al., *Dictionnaire de pédagogie*, Ed. BORDAS, Paris, 2000.

-ARIEUNIER F., *dictionnaire de pédagogie ; dictionnaire des concepts clés*, Ed.ESF, Paris, 1997.

-*Dictionnaire le petit Larousse illustré 2004*, Ed. Larousse, France, juillet, 2003.

-DUBOIS J et al., *Dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, Ed. Larousse, paris, 1994.

-GALISSON R et COSTED D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. HACHETTE, paris, 1976.

Journaux

-journal « EL WATAN » du 24 avril 1995.

Mémoire et thèses

-ANCTILE Dominic, *L'erreur lexicale au secondaire. Analyse d'erreurs lexicales d'élève de 3^{ème} année secondaire et description du rapport à l'erreur lexicale d'enseignants de français. Thèse de doctorat de l'université de Montréal, canada*, 2010.

- BOUDJEDAIMI T, BOUKHARIS S, *Difficulté de l'expression écrite en langue maternelle tamazight chez les apprenants des classes de la 4^{ème} moyenne, Mémoire de master*, Tiziouzou, 2016.

Bibliographie

-MIMECHE Djamilia, *l'enseignement de tamazight par la pédagogie, dans des classes d'élèves linguistique hétérogènes (arabophones, et kabylophones) et son impact, essentiellement sur les arabophones, mémoire de magistère, S/de nouira tiziri, 2012.*

-MOIRAND Sophie, cité par saouli S., *Analyse des erreurs de grammaire en FLE la détermination en expression écrite cas des élèves de 4^{ème} année moyenne C.E.M Frères barkat Mémoire de magistère, université Paris 8, soutenu en 2011.*

-TOUDJINE H., *Mémoire de master : De la pédagogie par objectif à la pédagogie du projet : entre avantages et inconvénients, Université TIZI OUZOU, 2008.*

Sites internet

-<https://www.bienenseigner.com/la-pedagogie-de-projet/> consulté : 12/11/2021.

-Comité de défense des droits culturels en Algérie, revue esprit, dossier culturelle, Paris, aout 1980 P04, in : <http://soummam.unblog.fr/2009/04/17/mouvement-culturel-berbere-seminaire-de-yakouren-aout-1980-dossier-culturel-rapport-de-synthese-cddca/> consulté le:01/12/2021.

-<https://www.charmeux.fr/ecritpeda.html>. Consulté le 11/12/2021.

- JOSEPH Joubert <https://www.babelio.com/livres/Joubert-Pensees/879012> consulté le: 08/10/2021.

Agzul

Tutlayt n tmaziyt d tutlayt tayemmat n ugdud amaziy. Tekcem yer uyerbaz tikelt tamezwarut deg useggas n 1995 tuyal d tayelnawt deg tmurt n Lezzayer deg useggas n 2003, d tunsibt seg 07 furar 2016 aya yedrad mbaed amennuy i d-yellan fell-as atas n yiseggasen-aya ; gar-asen tafsut n 1980.

Tutlayt tamaziyt am tutlayin akk niđen n umađal tettmagar atas n iewiqqen deg uselmed-ines, daya i yaran lwelha nney yer yiwen ger wuguren-agi d aselmed n tutlayt n tmazight deg uyerbaz anda itt-lemden leqbayel ama di taddart ama di temdint. Xas akken eddan ugar n 20 n yiseggasen yef unekcum n tmaziyt yer uyerbaz, maca inelmeden mazal-iten tafen-d uguren di tira.

Deg unadi-agi ntey ad neered ad nerr yef tmukrist-agi :

-Anta tarayt isexdamen deg uselmed n tutlayt tamaziyt ?

-D acu-ten wuguren id ttmagaren yinelmeden ?d acu-ten wallalen iwatan i wakken ad nesmiret ?

Uqbel ad nekcem deg umahil-ntey, nefka-d kra turdiwin :

- Ad yilli lexsas deg leqdicat n iluyma ney deg usenfali s tira.
- Tasegmisent n yisenfaren ara yawđen yer usmutti deg uswir n ufara almud n tutlayin
- Aflali n tucđdiwin deg tirawalt n yinelmeden ad d- yesenæet belli timsirin n tira ur sertint-ara
- Ad naf belli inelmeden ur semgireden ara gar iswiren n tutlayt am tirawalt, taseftit, tajeřrumt,...

Akken ad nerr yef tmukrist-ntey, nsawed ad nexdem anadi-ntey deg wannar, nundef yer yiwerbazen n temdint n Tizi-wezzu anda neđder timsirin. Ayagi yeğğa-γ ad nili akked yinelmeden deg wennar-nsen dayen nesexdem adiwenni, nesteqssa iselmeden n yiwerbazen uyur nerza. Arnu yef waya, numded kra n yisenfaliyen s tira. I wakken ad nezer d acu-ten wuguren, id ttemlilin inelmeden-agi ama di timawit ama di tira.

Deg tezwat- agi ntey yebdan yef kraḍ n yehricen :

Newwi-d awal deg uḥric amezwaru s tewzel yef tmuyli tamazrayt yef uselmed n tutlayt tyemmat, syin akkin yewwi-d lḥal ad nsefhem kra n tbadutin yesean asay akked usentel i wawalen igejdanen ; amedya : tasegmisent, uguren, almud, anelmad, tizemmar, d acu d tira, anekmar s tzemmar.

Deg uḥric wis sin, nexdem yef tmuyli tamazrayt n tnegmit tamagant n tutlayt n tmaziyt seg tallit n tagrawla deg tmurt n lezzayer. Armi d aseml tuyal d tutlayt tayelnawt tunsibt. Syin akkin nmeslay-d yef kra tarrayin n uselmed i yettusmersen deg yiḥerbazen seg wasmi yebda uselmed n tutlayt n tmaziyt almi d ass-agi, dayen nefkad kra n tbadutin i tarrayin n tsegmisent. Fer taggara, nessawed ad d-nebgen belli tuget n yiselmeden ttagaren atas n wuguren deg uselmed n tmaziyt, gar-asen : drus n wakud is yettwanefken i uselmed n tutlayt-agi, lexsas n wallalen n uselmed iwatan, ilaq dayen ad tselmeden deg useggas amenzu ma kecmen yer uḥerbaz.

Ma deg uḥric aneggaru, nexdem tasleḍt i yisenfaliyen s tira n yinelmeden anda d-nekkes igulen ama dayen yerzan talya, ama ayen yerzan agbur, nsegza-ten-id dayen nebder-d kra n yimediyaten seg tenfaliyin id-nejmae seg yiḥerbazen .

Deg teggrayt nney, i nexdem yef usentel : aswir n uslmed i yisenfaliyen yer inelmeden deg wallus amenzu. nesawed ad nekkes kra turdiwin :

Turda tamezwarut, inelmeden taffen-d atas n yiluyma yef uzemal d tenfaliyin s tira.

Turda tis snat, tasegmisent n usenfar d tarrayt iwulmen i uselmed deg yiḥerbazen yemgaraden tuget n yiselmeden d yinelmeden nnan-d belli d tagi i d tarrayt yewulmen.

Turda tis kraḍ, aflali n tuḍdiwin deg tirawalt n yenelmeden yessenated d akken inelmeden ur as-fkin ara azal i temsirin n tira, aya nwalat deg tfarkiwin nsen, arnu yef waya ur taeraḍen ara ad arun akken iwata.

Turda taneggarut, inelmeden ur semxalafen ara gar yeswiren n tutlayt, yer lehsab n usenked i nexdem i yiseklas akked yisenfaliyen s tira nufa-d belli tuget n yinelmeden ur semgaraden ara gar yeswiren-agi am : tirawalt, taseftit, tajeḥrumt.

Acu kan, deg wannar tarrayin-agi ur twaseqdecent ara akken iwata, acku llan atas iyulifen ama d ayen yeenan tasileyt n yiselmaden, arnu yers tismilin seant atas n yinelmaden ugar n 40. Yerna ur as yettwanefk ara atas n wakud i uselmed n tutlayt-agi dayen drus n tawilat i yellan.

Ter taggara, nezmer ad nini tira n tmaziyt tædda-d seg timawit yer tira. Aya yegla-d s waṭas n wuguren di tira n tutlayt-agi. Deg leqdic-agi nney nwala-d akken atas n yinelmaden ur ssinen ilugan n tira aya-agi dayen i ten-yeḡḡan ad xedmen atas n tucḡdiwin deg yeḡrisen-nsen.

Syin akkin, nufa-d di tesleḡt-agi belli turdiwin-agi seḡant, imi inelmaden ur semgiriden ara gar iswiren n tutlayt.

Nessaram akatay-agi nney ad yili d amedya akken inelmaden ad awin almad n tira, imi atas n temsal ur asen tufin ara tifat yetunefk lḡal yef wid taena temsalt ad snarnin tutlayt akken ad neqsen wuguren-agi, nessaram d akken aselmed n tutlayt-agi ad igerrez aya ilaq-as atas n leqdic ama d ayen yeenan asenqes n wumḡan n yinelmaden deg tesmilt, asnerni n wakkud i tutlayt n tmaziyt, syin yers ilaq tutlayt-agi ad tt-lemden seg useggas amenzu n uyerbaz amenzu, dayen ilaq ad as-fken akk allalen iwulmen iwakken ad tawi igemmaḡ ifazen.

Glossaire

Dans notre résumé en tamazight, nous avons utilisé des concepts que nous avons présentés dans ce glossaire :

Tamazight	Français
Afara	progrès
Aflali	Apparition
Agbur	Contenu
Agul	L'erreur
Ayawas	Plan
Ayelnaw	National
Almud	Apprentissage
Amazray	Historique
Anagraw	Système
Anekmar	Approche
Asenfali	Expression
Asenked	Présentation
Asemgired	Différenciation
Aswir	Niveau
Ilyi/Amrir/Uguren	Difficulté
Isenfaren	Projet
Serti	Assimiler
Sniret	Traiter
Tayult	Domaine
Talya	Forme
Tamagant	Identitaire
Tamuqli	Aperçu
Tanegmit	Revendication
Tarayt	Méthode
Tasegmisent/ tamedwelt	Pédagogie
Tasmilt	Comité
Tasileyt	Formation
Tasleqt	Analyse
Tirawalt/tiriytant	Orthographe
tizemmar	Compétence
Yiseklas (aseklas)	Registre

Entretien A :

Q 01 : Quelle est la pédagogie que vous utilisez dans l'enseignement de Tamazight ?

R 01 : L'apprentissage de la langue Amazighe à l'école doit être fondé sur l'acquisition de compétence linguistique notamment dans le passage de l'oral à l'écrit pour l'apprenant amazighophone et dans le domaine de la pratique oral pour les non amazighophones. Les compétences seront développées en mettant les apprenants dans des situations qui donnent du sens à ce qu'ils apprennent en mesure de mobiliser les connaissances acquises en cours d'apprentissage, grâce à un modèle intégratif d'exercices pratiques et de situation problèmes.

Dans toutes les activités de la classe l'apprentissage de la langue Amazigh doit constamment être orienté vers la vie par la prise en compte du sens l'élève à cette effet, doit être conscient que ce qu'il apprend a du sens pour lui, doit servir à quelque chose dans la vie de tout les jours. C'est ainsi que l'enseignant de cette discipline sera orienté vers le développement des capacités intellectuelles supérieures telles que l'analyse, la synthèse, la résolution de problèmes par l'effet personnel et la réflexion.

Q 02 : Est-ce que vous laissez l'apprenant découvrir pendant le cour ?

R 02 : L'enseignant de la langue Amazigh, prend en charge les valeurs identitaires, intellectuelles et esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles, ainsi à travers les textes de la langue Amazigh. L'apprenant est en mesure d'exprimer sa fierté et son respect pour les symboles qui les incarnent, il est imprégné d'une connaissance large du patrimoine géographique, linguistique, culturel, historique et religieux de la notion. Il découvre d'autres civilisations et d'autres cultures, différentes de la sienne et accepte la diversité. L'apprenant valorise le travail et la persévérance il participe au dialogue par une écoute appropriée et exprime le refus vis-à-vis de la violence, il participe aux activités qui valorise la propreté l'hygiène et la santé la beauté de la nature et sa protection, il est capable de prendre l'initiative pour réaliser un objectif collectif.

Q 03 : Est-ce que les élèves retrouvent des difficultés dans l'apprentissage de l'expression oral et écrite ?

R 03 : L'expression orale : pour l'élève c'est l'occasion de prendre la parole et parler le plus spontanément possible. L'activité se fera tantôt à partir d'un support visuel tantôt à partir d'un support oral.

Dans la classe chaque élève doit apprendre à écouter les autres avant d'intervenir, l'oral visera à: 1-écouter et prendre en compte la parole des autres.

2-communiquer dans le cadre d'un échange.

3-s'exprimer de façon ordonnées.

L'expression écrite : écrire c'est pratiquer un acte social qui consiste à produire du sens en tant qu'émetteur d'un message. La maîtrise d'écriture apporte à l'élève tout indispensable dans ses démarches d'apprentissage quel que soit le domaine.

S'exprimer par un écrit ce n'est pas copier un texte par une expression écrite, il faut entendre d'abord.

Remarque : l'expression écrite est plus difficile que l'oral pour les élèves parce que moins familière l'orale s'accompagne d'interaction non verbales (posture-mimique-regards-...) le scripteur doit tout mettre en œuvre pour assurer la compréhension du message.

Q 04 : Est-ce que la lecture participe dans l'apprentissage et l'amélioration de l'écrit ?

R 04 : La séance d'écriture peut commencer par un moment d'expression orale ou chaque un va simplement raconter ce qu'il a l'intention de mettre par écrit, de l'un à l'autre élève, les idées arrivent. Ceux qui n'auront toujours rien à dire seront ensuite invités à mettre en écrit tout (résumé de texte-une narration...) chaque un délivre de la difficulté de trouver des idées, la suite consacrée à l'écriture, l'exigence fondamentale de l'écrit est la lisibilité dans les normes de l'écriture. L'élève qui écrit doit pouvoir lire facilement ce qu'il vient d'écrire que soit un texte copié ou produit il doit être lus sans difficulté par une autre personne.

Q 05 : Est-ce que l'apprenant pourra apprendre à lire et à écrire en seulement deux ans ? (4^{ème} années, 5^{ème} années primaire)

R 05 : Au terme de deux années 4AP/ 5AP.

L'apprenant parle et communique, en participant au dialogue organisé ou décrivant une situation vécue, en évoquant des situations imaginaires.

L'apprenant écrit couramment dans la transcription adoptée, en attribuant des significations aux traces graphiques, en dépassant les interférences avec les autres graphies (latin et arabe)

L'apprenant produit oralement des textes : en les dictant à l'enseignant ou à ses camarades en récitant des poèmes.

Q 06 : Quels sont les problèmes qui se posent au niveau de l'écrit ?

R 06 : l'élaboration d'un programme de la langue Amazighe dans la phrase actuelle doit tenir en compte 5 variantes linguistiques à savoir le kabyle, le chaoui, le mozabite, le chenoui et le touaregue.

-Le programme rédigé en arabe et en français.

-les contenus disciplinaires : lexique, grammaire et morphologie sont rédigés en Tamazight.

-un tableau de trios alphabets sachant que la transcription latine la plus utilisée sur le terrain.

Q 07 : Quels sont les types d'évaluation que vous employez ?

R 07 : l'évaluation est un processus systématique qui vise à déterminer dans quelle mesure des objectifs d'apprentissages sont atteints.

- I. Evaluation des acquis (diagnostique) : dès le début de l'année permet de mesurer le chemin parcouru de déceler les points forts des élèves afin de les intégrer par des exercices bien ciblés, cette évaluation ne fera l'objet ni de notation ni de correction, elle sera diagnostique qui vous permettra de commencer à connaître les élèves individuellement.
- II. Evaluation formative : à la fin de certaines étapes d'apprentissage, vous devez planifier des exercices de remédiation qui ont pour but d'aider les élèves à s'améliorer. La remédiation concerne non seulement le matériel didactique, les stratégies d'enseignements la durée des exercices et le moment (jour et heure) qui leur est réservé.
- III. Evaluation sommative ou certificative : instituée par le système scolaire et correspondant à la logique de la sélection de l'orientation, elle est placée sur l'élaboration de tests et examens d'un trimestre ou d'une année et rend compte de l'apprentissage de chaque élève à travers des notes.

Q 08 : Que préférez-vous ? Le travail n groupe /le travail individuel ?

R 08 : je préfère le travail par groupe, il s'agit de faire les choix entre la réflexion et l'activité commune ou le partage du travail à l'intérieur du groupe. Cela facilite pour le professeur le suivi les comparaisons.

Q 09 : Comment le cour de notation est-il disposé ? Quelle est la méthode ?

R 09: le cour de notation : la méthode inductive est toujours utilisé dans les classes de langues pour fixer notamment les apprentissages, ces acquisitions s'effectuent à partir d'activités d'observation de repérage de manipulation et de réinvestissement. La notation : l'étude d'un ensemble de notions de base permet à l'élève de comparer sur l'axe phonographique des éléments linguistiques pertinents.

Q 10 : Vous vous basez sur quoi dans ces cours de notation ?

R 10 : Dans le cour de notation on base sur l'orthographe lexicale (règles de transcription écrite, relation phonie et graphie par exemple : la tension/assimilation : d+t/ assimilation : ad+indice de personne /assimilation : n→w/assimilation : n-y/ la tension : ww/bbw/ la tension ww/ggw/ assimilation interne : ss= [tt] la labio-vélaire : réalisation et notation.

Q 11 : Quel est l'objectif de ces cours ?

R 11 : l'objectif de ces cours : les activités en notation doivent développer une construction progression de règles de fonctionnement et entrainer les élèves à un emploi réfléchi toujours au service de la communication oral et écrite.

Q 12 : Est-ce que vous faites des dictées pour savoir si les apprenants maîtrisent la notation ?

R 12 : oui, on fait la dictée pour savoir si le cour de la notation est réussi, pour initier les élèves dans un premier temps à la transcription et à la segmentation correctes de la langue Amazigh.

Q 13 : l'apprenant rencontre t-il des difficultés de prononciation ? Selon vous au niveau de voyelle ou bien consonnes ?

R 13 : l'élève trouve des difficultés de prononciation au niveau de consonne .la plupart se confondent dans l'alphabet Français et Amazigh. Ils trouvent des difficultés de prononcer quelque consonne par exemple : [g-k] [h-h] [z-č].

Q 14 : le nombre d'heurs consacré pour enseigner Tamazight est il suffisant ou pas ?

R 14 : le nombre d'heurs pour l'enseignement de la langue Amazigh est très peu non seulement c'est la langue maternelle il faut que l'on consacre plus d'heurs.

Q 15 : Est ce que les tâches sont assurées en classe par l'enseignant tout seul ou bien avec l'aide des apprenants ?

R 15 : Tout réforme de programme doit impliquer au mieux des nouvelles pratiques pédagogiques il ne sert a rien d'apporter de nouvelle conceptions de l'apprentissage et de l'évaluation si elles ne sont pas accompagnées par une rénovation de la formation des enseignants. Ces derniers pour travailler dans telles conditions doivent être nécessairement créatifs, autonomes, spontanés à l'écoute de leurs élèves, animateurs plutôt que transmetteurs de connaissances, conférenciers ou lecteurs de fiches pédagogiques toutes prêtes. L'élève doit être associé à son apprentissage et participer à sa propre formation. Il doit être associé à son apprentissage et participer à sa propre formation. Il doit être souvent mis-en situation de réfléchir et de résoudre des problèmes, cette situation d'apprentissage l'oblige en quelque sorte à mobiliser ses ressources pour accomplir les tâches demandées.

Q 16 : Est-ce que les élèves maitrisent la lecture ?

R 16 : l'activité de la lecture est la compréhension du texte, la lecture peut être visuelle ou oral permet de s'appropriier le sens du texte en lisant des yeux c'est-à-dire silencieusement.

- Lecture haute voix : un élève lit à haute voix un texte que les autres suivent des yeux.
- La lecture expliquée : le professeur juge utile de donner à la classe pour éclairer des points qui lui on échappé.

Q 17 : Dans le cadre de l'enseignement de l'oral pratiquez-vous l'approche communicative ?

R 17 : l'approche par la compétence permet l'appropriation par les apprenants durable et significative des savoirs. La compétence c'est l'ensemble des savoirs : savoir faire, savoir être. Les compétences couvrent les quatre domaines de l'expression et de la communication à savoir : écouter/ parler/ lire/ écrire.

- Ecouter/ comprendre : écouter pour saisir un message oral dans une situation de communication.
- Parler, produire : s'exprimer d'une manière intelligible, relater un événement d'une manière cohérente et structurée.

Entretien B :

Q 01 : Quelle est la pédagogie que vous utilisez dans l'enseignement de Tamazight ?

R 01 : depuis mon enseignement j'utilise la pédagogie par objectif. Pourquoi : tout dépend des enfants parce que pas tout les élèves ont le même niveau, surtout dans les établissements algériens, il ya un mélange d'enfant ceux qui ont une maladie, hors que normalement ils vont au centre spécialisé mais malheureusement avec le manque de moyens ont est obligé de travailler avec l'ensemble des élèves, donc tout dépend des élèves et leur capacité.

Q 02 : Est-ce que vous laissez l'apprenant découvrir pendant le cour ?

R 02 : oui bien sur évidemment, il est même incluse dans le programme et aussi dans la pédagogie de l'enfant, il faut lui laisser l'occasion de découvrir et de s'exprimer, de parler et aussi c'est une méthode pour mémoriser ; ca aide vraiment.

Q 03 : Est-ce que les élèves retrouvent des difficultés dans l'apprentissage de l'expression oral et écrite ?

R 03 : oui des fois surtout leur premier année 4AP en expression oral, quand je leur fais la leçon on utilisant des nouveau termes pour l'enfant généralement, je lui dit par exemple (tafelwit, imru) c'est des mots non côtoyer dans leur entourage, mais au niveau écrit on rencontrent des erreurs de grammaire, orthographe, conjugaison, je cite l'exemple d'assimilation que j'ai constaté chez mes élèves quand je leur dit [d+t] est prononcer « tt » donc il faut qu'ils écrivent [d+t] dans l'expression écrite mais pour la majorité des élèves ils écrivent avec deux "t".pourtant le cour a été présenté par des exemple ,exercices d'application et un résumé donc pour résoudre ce problème je propose de demander aux élèves d'avantage de s'exprimer librement sur des sujet a leur choix.

Q 04 : Est-ce que les élèves s'expriment facilement ou bien ils trouvent des difficultés ?

R 04 : Non, il yen pas de difficultés parce que c'est une langue maternelle qu'on parle couramment au quotidien, il faut juste laisser la piste libre pour parler et s'exprimer librement, sauf les arabophones ils ont des difficultés comme c'est une nouvelle langue pour eux donc faut utiliser d'autres langue comme l'arabe, français pour passer le message, des fois ils comprennent le français mieux que tamazight.

Q 05 : Est-ce que la lecture participe dans l'apprentissage et l'amélioration de l'écrit ?

R 05 : oui, effectivement elle joue un rôle très important. Ce que je fais personnellement je ne leur demandent pas de lire à la maison, mais je la fais en classe ils vont voir tout ce qu'il ya la photo, les paragraphes quand ils voient l'image je leur demande d'abord d'imaginer ce qu'on va lire dans le texte su quoi il va parler, ils vont essayer de donner des hypothèses après on demande de faire une lecture silencieuse pour confirmer l'hypothèse correcte qui peut être proche ,ils vont enlever l'idée générale, les personnages,.. Même n discutent sur la forme du texte et son type ca c'est pour la compréhension d'un écrit et pour la préparation à l'écrit, on analyse bien le texte paragraphe par paragraphe il commence par quoi le texte ? Comment cette phrase est composée, tout ca pour qu'il dit voila il a utilisé le temps passé, la description s'il s'agit d'un type descriptif.

Q 06 : les apprenants rencontrent ils des difficultés au niveau de l'orale ou bien même en écrit ?

R 06 : En oral généralement non pour les amazighone par contre en écrit oui question d'habitude et par ressemblance à la langue française le latin ils se sont habitués à écrire les lettre latin en français seulement par exemple : tu écris "gh" en français mais on le prononce "h" hors que en tamazight "ɣ" donc oui il ya des difficultés et c'est une question d'habitudes.

Q 07 : Est-ce que l'apprenant pourra apprendre à lire et à écrire en seulement deux ans ? (4^{ème} années, 5^{ème} années primaire) ?

R 07 : je peux dire oui/non parce que tout dépend des capacités des élèves au début de l'apprentissage certains enfants n'arrivent pas à faire correspondre à des lettre le bon son et aussi certains ils ont du mal à associer deux ou plusieurs syllabes pour lire un mot car ils passent beaucoup de temps à déchiffrer chaque syllabe mais forcement la plupart des élèves apprennent à lire et à écrire et même ils arrivent à produire oralement des textes, expression écrite en la lisant à l'enseignant ou à ses camarades et même à parler et communiquer ou bien à prendre la parole en racontant une situation déjà vécu.

Q 08 : Quels sont les problèmes qui se posent au niveau de l'écrit ?

R 08 : Au niveau de l'écrit quand l'utilisation de plusieurs langue et dialectes comme le kabyle, chaoui, mozabite,...car l'enseignement de tamazight commence en quatrième et cinquième année donc ils se sont habitué à utiliser le latin uniquement en français, parce que

l'enseignement de la langue tamazight se fait en latin pas en tfinagh et aussi dans l'assimilation exemple : ad+t.

Q 09 : comment le cours de notation est il disposé ? Quelle est la méthode ?

R 09 : ces cours sont toujours utilisé dans les classes de langues pour attacher les apprentissages, acquisitions et sont obligé de suivre ces cours soit au niveau oral ou bien écrit pour rappeler au élèves pourquoi on écrit de telle façon ?

Q 10 : vous vous basez sur quoi dans les cours de notation ?

R 10 : En se basent sur ce que l'élève à déjà appris et acquis, pour savoir ce qu'il lui manque pour lui apprendre le nécessaire et il faut aussi s'entraider pour que la tâche sera facile.
Exemple : faire attention à la façon d'écrire l'alphabet (askil ameqqran, askil amectuḥ) (tizdit gar yisem d umyag)

Q 11 : Quel est l'objectif de ces cours ?

R 11 : Moi personnellement avant que j'entame un cours je met un objectif mais ca change durant l'année ; l'objectif principal c'est que l'élève apprend les règles : savoir lire et écrire la tension/ assimilation d+t/ad+indice de personne/tension ww/bbw.

Q 12 : Est-ce que vous faites des dictées pour savoir si les apprenants métrisent la notation ?

R 12 : oui bien sur évidemment les dictées sont obligatoire elle a un rôle important elle aide même en oral car en Tamazight on écrit comme on le prononce et ca aide aussi pour l'amélioration de l'écrit exemple dans le travail par groupe ils n'écrivent pas ["d" n tnla s tezdīt tama n umyag]

Q 13 : l'apprenant rencontre t-il des difficultés de prononciation ? Selon vous au niveau de voyelle ou bien consonnes ?

R 13 : non, pas forcément parce que les lettres utilisé soit à l'école soit a la maison c'est les même il faut juste qu'il métrisse son alphabet et sa prononciation comme il le doit et son écriture ?

Q 14 : A votre avis que faut-il pour généraliser l'enseignement de tamazight à l'échelle nationale ?

R 14 : oui c'est clair il faut l'enseigner et l'étudier au niveau national et qu'on accorde plus du temps dans les programme car 3 heurs pendant la semaine c'est vraiment peu et faire plus d'ouvrage en tamazight pour développer la langue.

1.

oneldu tla yiwet tawettuft d zyde
tawettuft tjemmee tagelle md. zyde
Icennu.
Jiwan was d. tagrest zyde yellug asemmis
arehar tawettuft yessutur tagelle tanyas
I suh ar tawettuft yessutur tagelle tanyas
Iasme jemmee kee Ealid tennu.

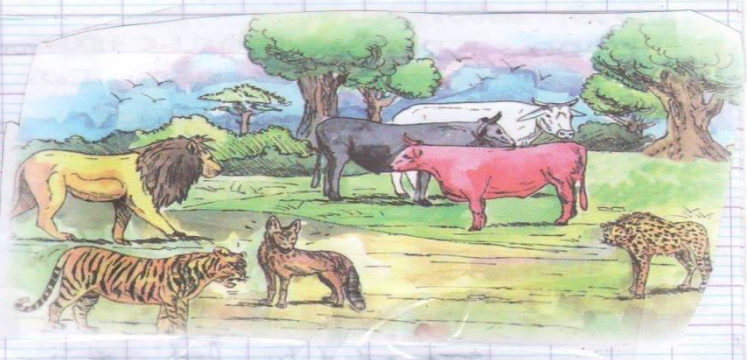
2.

Zyde d tawettuft
Yiwan was deg wissan Rebi, yiwe
tawettuft tjamee tagella i tagrest.
Maca (3) zyde - nni yella icennu.
Asmi id- urbud tagrest iwul zyde n
iwabben ad isuter yer - n lqut Zen
tawettuft. nni Zenna-aw < Asmi jam
tagella kee tennu >>

3.

yades zef amellal : yenn as: d amellal ahina tkasen ar
 qer: lewluq w izem: mi nni integ d fell. as yenga t. yekkat
 yeggra d aberkan wakd. s :
 aberkan mi? Asmi ifkiy ofus zef azewway d amellal ay
 srij ad d tuzalad gur. i ~

4.



Lik nni yellan bras yizgarem: yewen d amellal
 wayed d aberkan wayed azewway.
 izem nni ur yekkiy mir ara ad ten. yess. yewet n
 tikbelt ha. t. a yusa. d yizem xmat - xmat ar mi
 iwala azger azewway iderref zef watmaten. is

5.

ila yiwaw. ^{gnurweda} bas tla yiwat
tawettuift teltawit. llara tttjmaeed
al mbla ini tttawit lmaklani tttaf
zzdece zat examisittayni i
sbah ami dazal aberi tbded
chtua nejemaenek arisammensen
ateri zzdece iluz iruh awi san
an tawettuift ibeda yessutur
i tawettuift tnayas tawettuift
usani gumaradu miliz jamaead
lmakla t lid tttaymid tera atan

6.

Ujwen mass, tella yawet a tentkuft
tejamae tagella uqebel ad awed tegzest
mi txe ddem. yella yiwaw n ~~zzdec~~ yezga
iaennu teueded tegzest tawettuift tegem
deg uxcam. is tsett tagella. ines. mad
zzdec yegqim ilaz iruh yes tuttuift
inna as bchiyid cloit n tagella. tenna-as
tentkuft mi lleg nekk jamae ay tagelle
Kexx tellid kennud.

7.

izeme deg u yizgaren.
- Zik - mni deg xirult m telmati xela
tlata yizgaren: xirwen d amellal
maxud d (ad) abarkame maxed d
azerumay. xela xirwen izem (itgab)
itgabariten ibya atenyecc (meta izm)
izmirera atenyecc itlata ixidsen
ami idyefa iuet labisa inayasen:
daggay ikenyarmin (yutbanu) (y)
yutbaned itqa'cceti aki daxmi (idda)
iddasen lewhecc a perween caprijant

8.

yivem was deg unhdu tela tuwattuft tjemmes
tagulla, tusad tagrest ma zydec icem icemnu
yelluz iruk yessuter per tuwattuft tugi azdefk
kapri inzat usemond.

9.

Efiq armi kecmep per upehaz, iggim d
yiwen wass, cuqep imiren ruhap upopd lahuwal
akud upral, akud lebsa tajdit deggid - nni heggap d
lahwalix - iw ruhap ad tessa s lfach imir - nni
ruhapex upehaz walap ak tihdayin laclent, mi
dehgap upala - d s as sam.

10.

Axes 23 tubr 2021
izem bered izegaren
Zek nni ila izegaren izem wla izegaren
lan bered nberkam amel el azgar yamer
yezem d izegaren wa izem or izegaren
inayad izemni ik azgar unyad
d ya yem ad usqez: « Armi ifkiq ifudqef
usqewwaz d umellal azq iziq ad
d tuzaled qur i ».

11.

tyzdec aged tuzetkuf
yimen bas tela tuzetkuf aged tyzdec
truh tuzetkuf admi leitis m - d tyzdec
iqim ~~daud~~ m thra itane almi i
debud tyrist iruh tyzdec ar (td) tuzetkuf
inayas fkyid lqut tnyas tuzetkuf
asmaken ittuy lqutiu Buc tyimed
du m thra m d mika tnydny tatarca
m d huc tyimed du m thra tceuid

12.

zihnen was deg unbedu tela tarwettuft tjemmes
tagella, turad tagrest ma zydec icemmu
o yelluz iruh yessuttux per tarwettuft tugi
azdefk tpru ingat usemmid.

13.

Ahad 6, deg tubek 2021

zihni tlayewet tarwettuft tcedem anbedu
tjamae tagella yelluz innegate essemid
irche o adiseter per tarwettuft

14.

* Tawettuft txeedem, tjamae tagella
deg u - nubedu, ma - zydec yicennu.
i - tagrest zydec iruh a tawettuft
yessutur tagella i - tawettuft,
zydec i - qqim yelluz.

15.

Ula xikk yiwet tawettuft ttjmarne lmaqla
yilbas tada arife n tgedek ytrami dra tmayas
« wiyad tjmarne lmaqla kek teqimed
attjgnid » abarik mi darsa ktura tgedek
udeyefara aju ayell abarik imayas « ad
(sukh) ruha (ya) yar tawettuft idfk lmaqla »
iruh a tawettuft imayas: « fhiyid lmaqla »
dra tmayas: « min ttjmar (kk) keke ttjgnid »

16.



Yallan tawettuft, zygdec. tawettuft nni tella.
anebdu tjammae tagella, ama zygdec nni yella.
icennu asni yusade cetwa yeesad zygdec a tawettuft nni
tneyas: asmi tliid tceennud nekk lix tjammaa.

17.

Zygdec & tawettuft:

Ziggenni tella tawettuft kallaa tegjamae
tagella ma d Zygdec yegqim icennu
deg anebdu. Irmi idussa tegrest (tawell)
tawettuft tnejmae uscomis ma d Zygdec
issara acu sye'ce apri i'uh a tawettuft
inayas ma ayidefted. acu akka tenayas asmi
jamaeen nekker ge'ce talled t(ennud) cennud.

18.

tawret, tubt, rzydec, anelbu, tagrest,
tagella, icennunnu, toceddem, tjemmes,
yessutur, yelluz, asemimid.
Dber tugniwin - a m ufella, talsed - d
taneggist n rzydec tawret. Inid:
acu xeddemenyiwadam - a, deg unelbu
acu i asyedran i rzydec mid - tawed
tagrest.

19.

Yiwen n was deg ussan unelbu ylla rzydec
yettunni ma d tawret tella tettaebbi lqut
ara tawret deg ctwa aggi iddlkun.
Mbi iddlbaqq ctwa yufad rzydec belli udegmir
ara lqq arra yll' deg ctwa
Imir yub: yer tawret ymayas fkkhiyid
cittah n lqut ara tawret deg ctwa agi imir
tmayas tawret, scati armakeni iliz
ttgmasa lqut keccini tliid tawret ma
d ttra talibid lqut

20.

Deq yuwan uneban tella yimeta
thettuoft tejjamae elqut iwarowis
na d ttezdetti ni iqim degussan
n xetwa iruh ttezdetti m nni per
teuttuoft imoyas fhiyid (L) lqutt
ad xta dja tenoyas asmi
scedma kekk tellid tetteqined
illary

21.

Arin, 18 deg tubere 2021
zede tawuttuoft,
ynde tula zede ttejan tawuttuoft tgaroo
lqete izga matis di tawuttuoft alofit
ttejani mitidre hitwa asemid terehe
zede asamantawuoft imoyase fikyack
aha aha tnyas tawuttuoft -sani mijemaren
lqet meden haee ttejaniid.

22.

Yiwen n was deg ussan arribdu ylla ydax
yettjuni ma d tawtuft tala tettaebbi lqut
ara taw deg ctwa agji iddlkun.

Mi iddlkagq ctwa yufad ydax belli udeg mir
ara lqg arra ydax deg ctwa

Imir yruh gjer tawtuft ymayas fkkizid
cittah n lqut ara kkez deg ctwa agji imir
tmayas tawtuft scati asmakemi ilizi
stgmasa lqut keccini tliq tettjuniid ma
d ttra talilbid lqut

23.

23.
Zik gála Zzdec ukud tawettuf,
Zzdec ni sbek az lmedit ad (ines)
ad itegrepi ad (sib) isishney ibelalen,
ma d tawettuft tjarmad d iden
d wargen wara tek u cetusa ussaw
mebla (Zzde) edm ahe digew n isel
ama Zzdec amad tawettuf tawettuf d
tewa Zzdec wessufi - ura d cecara
Zek, israh ar tawettuft yew as bkwi d
cawit n mablu wara akce, tentad tu -

24.

24.
yewon wass dg ussan arebbi bella
tawettuft yag zzdec Ataya a mebla
tawettufe txeddem mebla Eagu
tiemmes acan a tek d tagrest ma
eljaris zzdec yezga yetjani. Z tawettuft
adefel isud tibleura a zzdec
yelluz yengrat. asemmid isoh
ar tawettuft d yessuter elkut
tawettuft tarfo tenages mejammezgh
elqut ketecimi tetzemired.

25.

Değ yiuwen unebdu tella yiuwet n
thettuft tejjamae elqut iwarowis
na d ttezdett ni iqim deg ussam
n xetwa iruh ttezdett m nni per
teuttuft imoyas fhiyid (L) lqutt
ad eto dja temoyas asmi
scedma keke tellid tettqined
illary

26.

Deq yuwan wass deg urisson uneladu, Fa
Ettaydec ittazif, tawtaq qer - s tawttu ft
tenna - os: deg im ad ur - wass d tigi ft -
yenna - os: nekk ad izzi fer wa d huy.
Aneddin i U - wassalen (izzi) izhar.
Tura - a wass tajli d ceta - icul qer tawtt
ft, inna - os: fe ke - izi d curt ara, nekk
osmi k - gemmi raj kekk tettemmid,
ad tawtted ad g huy, wagi - id jemm e q d
azal - iur, ruh ref yiman - i le jemm, wada
ad - tgemad.

27.

Tawttu ft d tawttu ft
yuwan wass, Tawttu ft d tawttu ft
deg unbu, nettat tella tawttu ft i wakku
ad tgemmae tagella i tawttu ft - a, Ma
tawttu ft - nni yella icnu gmmi ara yali
wass, yiwut n tikkol tawttu ft
- nni arif - is tenaya - s utgemmal - ara nni
tagella, Inay - as iwemi ara azmea, Mezal
- ates - i tawttu ft, Attan kon ani twed
tagert - nni tawttu ft yelluz ur yimmis
kwa yegnat osmiid, Fekk qer

28.

Tawwattuft d 33 dec
Zila - nni, tella y: uet m tawwattuft
tettidi di lexle tessa or xarr dorrecta
dinna i tettili tettami - d tageppa - ines
tett heP, eP yimbar - is nni or a d - yorred
wrebdu h. h. h. - or (t. e. g. m. e. d. i. b. e. r. n. a.)
tettubtu tettradi.
y. e. l. t. e. g. e. l. p. a. o. v. a. d. t. e. g. r. e. e. d. i. b. e. r. n. a.
i. u. a. l. h. e. r. a. d. t. - t. e. g. i. t. e. g. r. e. s. t. D. e. g.
(ubrid is terris) ubrid is terralol - d. 33 dec metta

29.

Zila - nni, tella y: uet tawwattuft d 33 dec
tawwattuft - nni tella ticeddem ticeddem swah
amed tameddit a lama taeya yegqim sedewe
usehlu icennu si swah amed tameddit
ami dyebed tegrest vuch 33 dec yer tawwattuft
yenna - as feciyid ad ³³ tenna or (feciyid)
(ad) mi llyz iceddme y heci tellid tennud
tura ad rufhed yura i.

30.

Fasehit akhem koni d lacij aln. iw
kanyt yemma ossamerzjoru seguyerboz
reka sard arwiz iestdne ijeddin. alk
yaw bala afir atas ni ass. inelmasen aselmas
d. taselmas farihon atas im kacny s. uyerbo
tomedit ad - id rrep.

32.

Ass amaze^{en} m ugarbaz, dass traiger
scuq.
Zass hit n wass, bray - d zih
arssix lqec - iu (ajdid), aqral d achel ham
emprunt
Ibi roher akbud vava, mi bday yer
yerbaz ufizd imdukul - iu inelmaden,
berheri atas. Iken neksem yer uswir
ufiz tarilmadt - iu, t mugey d s urida
acmum han, Tes tarhel yissn - a s
(lbarh d ameqran tencrah yidna
Nes Edda tarwiet igarzen.
Asseni d assur d - ituxalen ara.

33.

chfix ass (manzi) amezwaru
micuchmay yer ugarbazayad
duzan chuchfaz ufizd imdukulie
babay slab aqri tsunad nakcher
yer ugarbaz nayray luahid
tamdit tsenad yusad babo
iwiyi yer uxam.

34.

mi kecmey s operbaz.
mi kecmey s operbaz tazey manire
lucan upad akardak gtabry u sakayin
mi valer imdekabe rute s operbaz fort
bazaf mi valer imdekabe apri rute
stet tmayd yemama retejde.

35.

chfir ass amezwaru mi kecmey xer
uperbaz upad duzan chuhfaz deggidemi
kuzad ilab farhez bedlay ichetidniw
swig ifki aprik iwiyi baba xer uperbaz
ufizd timdkaliv foxhent leebaz akudrent
tesuna - d nekchem nazra ilu hid aka chuya
tesuna - dtameddit yusad baba iwiyi xer
uxame dya hekizas iyemma dachu idrame
deg uperbaz.

36.

Efiz gëf wass amenzu mi kecmey
s azerbay tanezzayt kraz ruhay s
azerbay tamedit uzalad yet
waxcam.

37.

As amezwara mi kecmey ger uparlay
krazid tasebhit ruhayad sidkay udmirw mi
duzalay arsigi illetidenirw imaynuten mi selkay
irwiji bala gëf tamert 7:30 msbah ufign dima
atas n inelmadem ruhay gersen qimey
yidsen alama inekem ger uswir.

38.

A s bugele n umulli
A mulli - w amgz wuraw de edmeq - t
asmi deeq 10 m yaeggasen di tudat
- iur ur zemiroq ad tettuq azz am
warreni fark ay atar.
mecced - ed abk imcdu bali - w imara
acepu, ixud baba amozuz. yellan
di le gar ba abk cenamiy - ed « amulli
amegaz » fark g melih.
dimrelig i tawwest ila uim i de
yurram uzelay ufis de baba.

39.

Itas amonzu mi deemeq per uperbag.
deemer ad t - ttup amzun ass - nni i d - lulep -
tup ass - nni hareq melmi wa d - yali
wassachu ur ttiseq wa - tamedzayt yewwi - zi
baba abba yemma liqal kubrag mi ruudergo.
walay inelmaden han - d abk icettidon
dijadiden - wa yetru^{yelbek} ma d - iselmadon kasant
ukk ijellaben d - icelhanen liqal ula d nekk
kubrag - mi nehem per usmil ufiz - dimmi
- iur gar lig yawin - iur nebdanem nettemuqul
nettemyusan dya cegeb - izi lhal atas

40.

Ukhuhi as amenzu mi kecmag saparbaz upap d
lahwal, amiren cucfap upa d lahwayeg, shahmi
ruhag saparbaz nek d baha farhap mlh, mi d
ktameddit terra yi d yemma.

Introduction générale.....	6
1. Présentation du sujet.....	7
2. Problématique.....	7
3. Hypothèses.....	7
4. Choix du sujet.....	8
5. L'objectif du sujet.....	8
6. Corpus et méthodologie.....	8
Chapitre I : cadre conceptuel et état de la question.....	10
Introduction	11
I. Etat de la question de recherche.....	11
II. Définition des mots clés.....	11
1. Pédagogie.....	12
2. Apprentissage.....	12
3. Apprenant.....	12
4. Compétence.....	12
5. Difficulté.....	13
6. Qu'est ce qu'écrire.....	13
7. C'est quoi l'approche par compétence.....	13
8. C'est quoi la pédagogie de projet.....	14
9. C'est quoi l'approche communicative.....	14
10. Définition de la morphosyntaxe.....	15
Conclusion.....	15
Chapitre II : les méthodes de l'enseignement de tamazight au primaire....	16
Introduction.....	17
I. La revendication identitaire et l'enseignement de la langue tamazight.....	17
II. Les approches pédagogiques approuvées pour l'enseignement de la langue amazigh depuis 1995.....	22
1. La pédagogie par objectifs : origines et évolution, avantages.....	22
2. L'approche par compétences.....	23
3. Le rôle de l'enseignant.....	25
4. L'apport de la pédagogie de projet pour l'amélioration de l'écrit.....	26
5. L'évolution et ces types.....	26

Conclusion	28
Chapitre III : Analyse des expressions écrites.....	29
Introduction.....	30
I. L'erreur en expression écrite.....	30
1. Les types d'erreurs en expression écrite.....	31
a) Les erreurs de formes.....	31
b) Les erreurs du contenu.....	32
b.1.Les erreurs qui relèvent de la phonologie.....	33
a. L'assimilation.....	33
b. La tension consonantique.....	33
c. Confusion entre la voyelle "e" et "a".....	34
b.2.Les erreurs relatives à l'opposition d'état.....	35
b.2.Les erreurs relatives au lexique.....	36
a. L'emprunt.....	36
b. La néologie.....	37
c. Calque.....	37
Conclusion.....	38
Conclusion générale.....	41
Résumé.....	46
Bibliographie.....	50
Annexes.....	53
Annexe 1 : Glossaire.....	55
Annexe 2 : Entretiens.....	57
Annexe 3 : Ensemble d'expressions écrites.....	68
Table de matières.....	91